Décès d'un pionnier: M. Antonio Harnois

Le 22 septembre est décédé un ancien de St-Albert, M. Antonio Harnois. Le défunt, fils de Léon Harnois et Christine Lacombe naquit le 24 mai 1889, il fit ses études au petit séminaire fondé par Mgr Grandin ainsi qu'à l'Alberta Business College.

M. Harnois appartenait à l'une des plus anciennes familles de la région. Son père s'établit à St-Albert en 1869. En 1875, il épousait Christine Lacombe qui était arrivée plusieurs années auparavant; elle était venue prêter main forte à son frère, le Père Albert Lacombe et enseignait aux Métis. C'était le premier mariage de blancs célébré à St-Albert et en 1876; leurs fils Albert devenait le premier enfant blanc baptisé en cet endroit.

Le défunt s'occupait de construction et de 1928 à 1931 nous le trouvons à Fort Providence où il a la charge de la construction du couvent. Il fut pendant plusieurs années contremaître-charpentier à la mine de Coal Valley.

M. Harnois laisse dans le deuil, son épouse Elizabeth (née Prince) trois fils, Maurice, Paul et Gérard, deux filles: Mme J. Gunn et Thérèse ainsi que neuf petits-enfants. Un autre fils, Philippe, fut tué outre-mer durant la deuxième guerre.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 24 en l'église Ste-Anne. Les porteurs étaient: Laurent Arcand, Roméo Froment, J.A. Nadeau, Alphonse Brosseau, Hector Lamer et Hector Perron. Il repose dans le cimetière Sainte Croix, situé sur la ferme de Léon Harnois en 1889, l'endroit même où il est né.

Le défunt était membre de l'A.C.F.A. et fut secrétaire et président du Cercle de St-Albert.

Il était membre du Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb.



Le docteur G. René Boileau, chirurgien de l'hôpital Général d'Edmonton, a été nommé président de la Société des médecins-chirurgiens de l'Alberta lors des assises annuelles de cette Société à Calgary.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 29 SEPTEMBRE 1965 — No 46

Congrès de l'A.C.F.A. à Bonnyville les cinq et six novembre

La période des vacances est maintenant terminée et tout le monde est retourné au travail. Il en va de même de l'Exécutif de l'ACFA qui, après une relâche relative de ses activités durant juillet et août, a repris la tenue de ses assemblées régulières jeudi dernier, le 23 septembre. Les membres présents se sont vite remis au travail, plus particulièrement à l'étude des problèmes nouveaux et des affaires courantes de l'Association.

Le fait saillant de cette première réunion d'automne a sans aucun doute été l'adoption d'une date définitive pour la tenue du prochain congrès à Bonnyville, les 5 et 6 novembre prochain.

A Bonnyville

On se souviendra que lors de la dernière Assemblée générale tenue à Edmonton le 8 mai dernier, une proposition avait été acceptée à l'effet de tenir chaque année un Congrès académique dans l'une ou l'autre de nos régions, préférablement à l'automne. Bonnyville fut alors choisie pour servir d'hôte de ce premier Congrès. La date restait cependant encore à déterminer et cela a été fait lors de l'assemblée de jeudi dernier.

Thème

Le thème du Congrès sera "L'enseignement du français dans nos écoles bilingues". Le thème est donc de nature à intéresser tous les Franco-albertains et chacun devrait se faire un devoir, dès maintenant, de prévoir le nécessaire pour être à Bonnyville lors de la tenue de cet important Congrès. Il est entendu que tous, peu importe leur région, sont invités à participer à l'événement. Il est à prévoir que les échanges de vues seront nombreux et fort intéressants.

L'inscription au Congrès sera de $2.50, somme minime qui ne devrait grever aucun budget.

Bien que le programme ne soit pas encore établi de façon définitive, nous croyons pouvoir dire qu'il sera des plus intéressants et de nature à informer tous les participants, autant les professeurs que les parents d'élèves. Un comité de cinq membres a été formé par l'Exécutif pour apporter les dernières touches à l'élaboration du programme. Il est probable que plusieurs personnalités du monde de l'Education, tant albertaines que venant d'autres provinces, seront présentes et apporteront leur collaboration. L'on sait déjà que le Dr W. Johns, président de l'Université de l'Alberta sera le conférencier invité au banquet.

Assurances générales

Me Desrochers a fait rapport des progrès accomplis par le nouveau Service d'Assurances générales et s'est dit satisfait des résultats, à date. Plusieurs agents à qui on avait envoyé une lettre leur expliquant le nouveau plan ont signifié leur entière approbation et promis de collaborer avec nous. Il faut toutefois rappeler que la seule participation des agents ne saurait suffire à assurer le plein succès de l'entreprise. Que chacun se fasse donc un point d'honneur de demander, d'exiger s'il le faut, que ses assurances soient placées auprès de La Sécurité. Rappelons que cela n'entraine aucune augmentation de la prime que vous payez.

Relations internes

M. Gérard Diamond a dû abandonner la présidence de ce Comité par suite de surcroit de travail dans ses affaires personnelles. L'Exécutif a donc décidé de lui choisir un remplaçant à la présidence parmi les membres actuels du Comité. Il s'agit du Dr Jean-Paul Bugeaud, de Bonnyville.

Problème à Legal

Un problème assez grave existe présentement à Legal où les commissaires d'écoles rencontrent de l'opposition à l'adoption du programme de français de l'A.E.B.A. L'Exécutif a donc décidé de former un comité spécial dont la tâche sera de venir en aide aux intéressés pour l'obtention des mesures qu'ils espèrent.

Incorporation de l'A.E.B.A.

L'Exécutif a accepté en principe l'incorporation de l'A.E.B.A. au sein de l'A.C.F.A. selon les termes prescrits par la charte; un autre Comité verra à la mise en vigueur de cette incorporation et s'occupera des détails nécessaires.

Enfin, M. le juge André Déchène annonce que le projet du Centenaire est toujours à l'étude et ques les développements seront annoncés plus tard.

Une résolution de félicitations a été adoptée à l'endroit du juge Déchène dont on a annoncé la nomination au poste de président du Conseil de la Vie française en Amérique.

L'A.C.F.A. en marche . . .

Le Cercle Edmonton a tenu une importante assemblée

A la demande spéciale du président M. François Baillargeon, le Cercle Edmonton a tenu jeudi soir dernier à la salle de conférence du Secrétariat une importante réunion à laquelle ont participé plus de vingt personnes, dont trois anciens présidents du Cercle.

Cette réunion était, au niveau local, une sorte de session académique où l'on se proposait de faire le point sur l'état actuel et futur du Cercle.

Un audience de choix, fort attentive et non moins réceptive, a entendu à cette occasion Me Louis Desrochers présenter la synthèse d'un Cercle comme le nôtre.

Rappelant la fondation de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, sa nécessité et son action passée, Me Desrochers nous a fait revivre son cheminement depuis les débuts. Il a noté au passage les principales réalisations des dernières années: la création du Service de sécurité familiale, le retour à la vie de l'Almanach Franco-albertain et tous les autres programmes d'importance socio-économique dont le Plan d'Assurances générales est le dernier-né.

S'attaquant alors au domaine de l'Education, l'orateur nous a rappelé la naissance du collège bilingue de Pédagogie, l'obtention aux grades 10, 11 et 12 de plus d'enseignement en français ainsi que le regroupement effectué par la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton des grades 7, 8 et 9 pour faciliter et donner une meilleure ambiance française à ses élèves bilingues.

"En fait", a fait remarqué Me Desrochers, "je crois que nous avons maintenant atteint le point ultimum des réalisations possibles dans ce domaine à l'heure actuelle. Il nous faudra maintenant songer à demander des amendements aux lois scolaires déjà existantes pour l'obtention d'autres changements."

Au chapitre des structures de l'A.C.F.A., il a rappelé l'évolution constante vers un mode de procédés plus modernes, plus démocratiques et plus en mesure de satisfaire les besoins que nous avons. Il a souligné la formation d'un secrétariat permanent, capable de remplir pleinement son rôle, l'adoption d'une nouvelle constitution à la dernière Assemblée générale dont la clause d'incorporation est des plus importantes, l'entente entre Radio-Canada et CHFA et enfin le regain de vie à La Survivance.

Notre leadership vis-à-vis des Associations-soeurs ou filles ne cesse de s'affirmer. Qu'il suffise de mentionner ici l'établissement à Edmonton du secrétariat de la Fédération des Associations françaises de l'Ouest.

Ces faits ne peuvent tromper; l'A.C.F.A. est définitivement en marche . . .

Pour cette raison, parce qu'elle reconnaît ses obligations et ses possibilités, parce qu'elle est d'abord provinciale, l'Association reconnaît aussi ses limites dans certains domaines, pourtant essentiels, où elle ne peut oeuvrer.

D'où la nécessité de Cercles locaux comme celui d'Edmonton.

Me Desrochers ne s'en est pas tenu là, cependant. Il ne s'est pas contenté de "semer au vent" les idées qu'il préconisait. Il a donné au moins une vingtaine d'exemples concrets d'action positive que le Cercle Edmonton devrait ou entreprendre ou améliorer. Pour n'en mentionner que quelques-unes, il a suggéré que peut-être il y aurait lieu, au Club du Président, d'améliorer la formule et d'augmenter le nombre de membres; il en va de même de l'organisation des Jeunesse Musicales, du club Parlez-vous, de CHFA, et de La Survivance.

Que ne pourrait-on faire aussi pour aider aux problèmes de nos écoles (la situation actuelle à l'école Grandin en est un exemple frappant), pour la création d'organisations de loisirs, pour le scoutisme et le guidisme?

Ne faudrait-il pas aussi ressusciter d'anciennes organisations comme la Société du Film français? Ou en créer de nouvelles comme un service d'impressario ou un comité d'accueil pour les nouveaux citoyens francophones d'Edmonton?

La période de franche et intense discussion qui a suivi nous permet de croire que la semence est tombée en bonne terre et que nous pouvons en attendre d'excellents résultats dans les mois à venir. Si seulement on peut conserver cette atmosphère de travail, de compréhension et d'intérêt qui prévalait à cette réunion, nous pouvons vous assurer pour la prochaine année, et pour les années suivantes, un renouveau d'activités qui pourrait bien en laisser plusieurs bouche-bée!

Des réunions comme celle-là, qu'on en organise à toutes les semaines et personne ne s'inquiétera plus jamais de l'existence du Cercle Edmonton et de sa vigueur.

Personne non plus, à l'A.C.F.A. provinciale ne se demandera si la cause française progresse ou non.

Snobisme ou manque d'intérêt de la part des étudiants?

Le projet d'une "Semaine de l'Ouest" est rejeté par le président de l'A.G.E.L., de Québec

Sous le titre "Laval Snubs University of Alberta's Week Bid", The Edmonton Journal nous a appris, la semaine dernière, le refus du président de l'Association Générale des Etudiants de Laval de donner suite à un projet de "Semaine de l'Ouest" que lui avaient présenté les représentants de l'Université de l'Alberta. Cette semaine aurait pu faire pendant à la "Semaine du Canada français" que les étudiants albertains avaient organisée l'an dernier.

Pour nous assurer de ces faits et obtenir d'autres détails, nous avons cru bon de rencontrer Mlle Michelle Lefebvre, assistante à l'Exécutif et adjointe au président de l'Association des Etudiants, qui accompagnait le président de cette Association, M. Richard Price.

Les questions sont en caractère gras, les réponses de Mlle Lefebvre en caractère léger.

— Mademoiselle Lefebvre, est-ce que vous et M. Price étiez allés à Québec expressément pour rencontrer M. Sarault, président de l'A.G.E.L., et discuter du projet de "Semaine de l'Ouest"?

— Non. Nous étions allés au Québec pour participer au congrès de l'U.C.E. de Lennoxville. M. Price est allé à Québec pour discuter un projet du Centenaire, sorte de jamboree qui aurait lieu aux deux campus de l'Université de l'Alberta, à Calgary et à Edmonton. C'est à la suite de la présentation de ce projet que M. Price a suggéré à M. Sarault la tenue d'une "Semaine de l'Ouest" à l'Université Laval.

— Est-ce vraiment le cas de dire qu'à ce moment on vous a "snobés"?

— Disons tout d'abord qu'une lettre avait été envoyée auparavant par M. Estrin, directeur de l'U.C.E., au mois de mai. Nous n'avons jamais reçu de réponse. Arrivée à Québec, je me suis efforcée de ménager à M. Price une entrevue avec M. Sarault. Ceci étant impossible, j'ai alors envoyé une autre lettre. Là non plus nous n'avons jamais reçu de réponse. Lorsque M. Price lui-même est arrivé, nous avons essayé, en quatre occasions, d'avoir une entrevue avec M. Sarault. Finalement, comme on l'a dit, c'est à la suite de la discussion du projet du Centenaire que nous avons rencontré M. Sarault. L'entrevue s'est déroulée en français, le représentant de Laval ayant refusé de s'exprimer en anglais, seule langue que pouvait comprendre M. Price. En somme, on peut dire que vraiment nous avons été "snobés".

— Quelles ont été les principales raisons invoquées par M. Sarault pour motiver son refus?

— Il nous a expliqué qu'il avait trop de responsabilités, c'est-à-dire que son programme était déjà trop chargé pour cette année. Il a aussi dit qu'il n'était pas intéressé au rodéo ou à voir des chevaux là-bas.

— Que penser alors de l'attitude de M. Sarault? Et quelles ont été vos réactions?

— Nous avons accepté assez facilement la raison que son programme puisse être trop chargé. Quant à notre réaction, c'en fut une de désappointement de revenir à Edmonton sans aucune réaction favorable à notre proposition d'une "Semaine de l'Ouest". Mais le ton de l'entrevue nous avait quelque peu prévenus du manque d'intérêt et de réaction de la part du président de Laval.

— On a dit que vous aviez procédé de façon inorthodoxe; serait-ce là une des principales causes de votre échec?

— Disons que les démarches que nous avons entreprises n'étaient pas officielles en ce sens que M. Estrin, le directeur de l'U.C.E., avait écrit sa lettre dans le but d'éviter ce que l'on appelle une demande officielle à l'Université Laval. Nous considérons ici qu'une demande officielle en est une qui se fait de président à président. Si la réponse avait été favorable, M. Price aurait écrit lui - même à M. Sarault, demandant qu'eut lieu sur le campus de l'Université Laval la tenue de cette semaine du Canada de l'Ouest. Mais n'ayant pas eu de réponse, nous n'avons pas poursuivi ces démarches. S'il y a eu inorthodoxie, elle résiderait dans le fait que nous, étudiants de l'Université de l'Alberta, nous avons fait une demande auprès des étudiants de Laval. Cette demande de la tenue d'activités d'un campus à un autre ne se fait pas ordinairement. Mais nous avions cru bon le faire parce que nous croyons que l'atmosphère, ici dans l'Ouest, était favorable à une réponse à la Semaine du Canada français qui a eu lieu dans toutes les universités de l'Ouest.

— Avez-vous pensé vous mettre en communication avec une autre université du Québec, celle de Montréal, par exemple?

— Nous avions l'idée de poursuivre le projet avec Laval, mais vu la tournure des événements nous avons cru bon, là-bas, établir des contacts avec d'autres universités. C'est ainsi que nous avons fait quelques démarches indirectes avec le vice-président des affaires extérieures de l'Université de Montréal. Bien qu'il ait semblé intéressé à l'idée, rien de concret ou de précis n'est à l'horizon.

— Avez-vous l'impression que M. Sarault aurait outrepassé ses prérogatives en refusant péremptoirement votre suggestion et que, de ce fait, il aurait donné la fausse impression que les Québécois, dans l'ensemble, ne sont pas intéressés au reste du Canada?

— Il est évident que M. Sarault, en refusant la "Semaine de l'Ouest" a établi une politique au nom de l'Université Laval, politique établie sans consultation avec son Exécutif. Mais d'après ce que M. Price et moi avons pu constater durant notre visite à Québec, il ne s'agirait pas là de la pensée générale des gens du Québec. Si le projet avait réussi, nous croyons qu'il aurait remporté un très grand succès auprès des étudiants et du public en général.

— Quelles sont les possibilités, maintenant?

— L'affaire semble devoir être reléguée aux oubliettes. De toute façon, même si la direction de notre Association est encore en faveur d'un tel projet, je doute fort que la masse des étudiants approuve le projet après le refus que nous avons essuyé et surtout de la façon qu'on nous a refusé.

— Est-ce à dire que vous n'entrevoyez aucun espoir? Advenant par exemple que l'Exécutif de Laval renverse la décision de son président ou qu'une autre université se montre sympathique au projet, est-ce que vous n'entameriez pas d'autres pourparlers?

— La politique d'un gouvernement étudiant dépend surtout de son chef; dans ce cas-ci M. Sarault a pris position contre la "Semaine de l'Ouest". Si un autre président ou une autre université reprenait le projet il n'y a pas de doute que nous y serions très favorables, mais il faudrait considérer l'attitude de nos étudiants ici d'abord vis-à-vis du projet.

M. Jean Lesage parmi nous . . .

Message d'espoir et de persévérance

Plus de 150 personnes ont répondu à l'appel de l'A.C.F.A. et se sont rendues au petit déjeuner organisé en l'honneur du premier ministre de la province de Québec. M. Lesage s'est dit impressionné par l'assistance à une heure aussi hâtive, et très heureux de l'accueil que lui ont réservé ses compatriotes canadiens-français de l'Alberta.

Rappelant que son voyage a été rendu possible grâce à la collaboration des Canadian Club des diverses provinces, M. Lesage a rappelé les buts principaux de son voyage: d'abord expliquer au reste du Canada ce qu'est le Québec, ses actifs et ses aspirations; ensuite présenter l'image **vraie**, malheureusement trop souvent "tordue" par les média d'information, de ce qui se passe dans la Belle Province.

Il a ensuite loué le travail accompli au cours des années par le président actuel de l'A.C.F.A., Me Lucien Maynard qui, même du temps où il s'occupait activement de politique, a toujours eu à coeur et a toujours participé au progrès de notre cause en Alberta. S'adressant ensuite à M. le juge Déchène il lui a offert ses félicitations à l'occasion de sa nomination comme président du Conseil de la Vie Française, et a rappelé son travail pour aider, lui-aussi, au développement de la renaissance française au Canada.

"Le message que nous apportons au Canada anglais" a dit M. Lesage en résumé, "c'est celui de la réalité actuelle au Québec où nous comptons aussi une minorité anglaise à laquelle nous reconnaissons tous ses droits et privilèges; c'est encore cette vision horizontale nouvelle dans laquelle nous reconnaissons la majorité anglaise, où elle se trouve, mise sur le même plan que la majorité française du Québec comme tel, non pas comme minorité au sein du Canada.

En fait beaucoup trop état, au Canada anglais, d'une petit poignée de gens qui souhaiterait la séparation du Québec du reste du Canada; et trop souvent on présente des propos et des déclarations hors de leur contexte, ce qui leur donne un tout autre caractère et qui ne fait qu'embrouiller les choses. Ce qui importe, c'est le sentiment de la masse et ce sentiment il ne peut être reflété que par le gouvernement de la province, choisi justement par toute la population."

"Pour vous, chers compatriotes" a poursuivi M. Lesage, "que je considère comme une extension de la province de Québec, soyez assurés que vous avez tout notre appui et que nous sommes derrière vous. Sans pour cela critiquer personne, nous pouvons admettre qu'on vous a antérieurement trop négligés. Par son ministère des Affaires Culturelles, la province veut faire tout son possible pour vous apporter le support nécessaire, pour arrêter ces pertes immenses que nous avons subies par suite du procédé d'assimilation. Québec elle-même a réussi à se départir de ce complexe si populaire autrefois qu'il fallait survivre et se tenir sur la défensive. Aujourd'hui, on ne se contente plus de survivre, on vit, on bâtit et on prospère, pour les générations présentes et à venir. Et il ne fait nul doute que vous, en tant que segments de cette nation canadienne-française, vous pourrez profiter de ce renouveau. D'ailleurs, le prêt consenti par mon gouvernement pour vous aider dans vos efforts en ce qui touche l'éducation en est une preuve. Cette école de pédagogie bilingue que vous êtes à agrandir assurera un rayonnement plus grand de la culture française et nous du Québec, nous serons fiers d'y avoir contribué.

Car c'est justement ce problème de l'Education qui nous semble être le plus important. C'est de cette façon que nous arrêterons le mieux le processus d'assimilation de nos forces. Mais c'est aussi un des problèmes les plus difficiles. Nous qui sommes si jaloux de notre autonomie en ce domaine, n'avons certainement pas l'intention de nous ingérer dans les affaires des autres gouvernements provinciaux; mais nous croyons fermement qu'en donnant l'exemple tel que nous le faisons au Québec, nous contribuerons à aider les autres provinces à en faire autant pour leurs citoyens de langue française."

"Peu importe la résistance ou le manque d'intérêt que j'aurais rencontré dans ce voyage" a poursuivi le premier ministre, "si je peux remuer mes auditoires, si je peux leur communiquer un peu de mon message ou si je peux leur inculquer au moins une notion de base des droits humains et non nécessairement constitutionnels que nous recherchons, alors je me sentirai heureux et satisfait d'avoir parcouru le Canada, d'avoir accompli mon devoir envers ma province, envers vous tous qui vivez en dehors de nos frontières et envers le Canada tout entier.

"En terminant, soyez certains que nous pensons à vous et que nous comptons sur vous pour poursuivre la tâche qui est nôtre."

N.D.L.R. Le journal devant aller sous presse tôt le mercredi midi, nous n'avons pu que vous donner ce très bref résumé de l'allocution de M. Lesage. La semaine prochaine, nous publierons cette allocution "in extenso".

Une 11e province canadienne!

Ottawa — De nouveau, ces jours-ci, avec la visite à Ottawa d'un politicien des Petites Antilles, il est question de l'adhésion au Canada d'une 11e province non officielle.

M. John Compton, avocat et premier ministre de Sainte-Lucie, a suggéré la signature d'un traité entre le Canada et son pays, qui abolirait les barrières tarifaires entre le Canada et une nouvelle fédération des Antilles et remettrait entre les mains du Canada les affaires extérieures et la défense de cette fédération.

M. Compton a soumis son idée à plusieurs hauts fonctionnaires mais il n'a rencontré aucun ministre, vu la campagne électorale en cours.

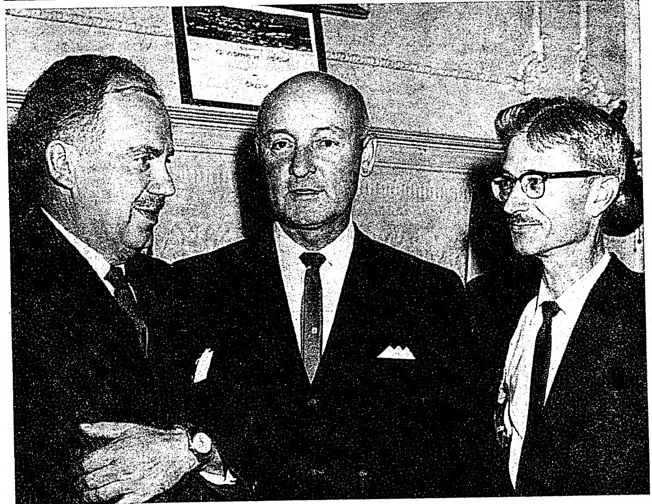
Sainte-Lucie est une île de 100,000 habitants, Selon M. Compton, quelques-unes des Iles-sous-le-vent, soit Sainte-Lucie, Grenade, Dominique et Saint-Vincent, cherchent à former un gouvernement uni et aimeraient obtenir l'appui du Canada pour remplacer la Fédération des Antilles qui n'a donné aucun résultat valable et trouver une substitution aux liens coloniaux avec la Grande-Bretagne, liens presque tous disparus aujourd'hui.

A.C.F.A.

Club "Parlez-vous?"

Au cours d'une réunion d'organisation du Club "Parlez-vous?", tenue lundi soir à la salle de l'Immaculée-Conception, il fut décidé que les activités du Club reprendraient le lundi, 18 octobre prochain. Tout comme l'an dernier, les soirées du Club se tiendront tous les lundi soirs, au Collège St-Joseph, situé sur le Campus de l'Université.

L'on se souvient que le Club "Parlez-vous?" a pour but de permettre à nos concitoyens de langue anglaise qui ont déjà une certaine connaissance du français, de pratiquer la conversation en cette langue. Jusqu'à date, plus de 80 personnes se sont inscrites à ces classes de conversation.



Photographie prise à l'issue de la Session du Conseil de Vie Française au cours de laquelle l'honorable Juge André M. Déchène d'Edmonton a été élu président de cet important organisme. Accompagnent ici Monsieur Déchène: M. Armand Godin de Montréal et M. J. Alphonse Comeau de Meteghan River, N.-E., tous deux membres du Bureau de direction du Conseil.

$3 millions pour le stade d'Expo '67

CALGARY (PCf) — L'industrie canadienne de l'automobile participera à l'Exposition universelle de Montréal avec l'érection d'un amphithéâtre sportif de $3,000,000.

Cette nouvelle a été annoncée par M. Ronald W. Todgham, président de l'Association des fabricants de véhicules moteurs du Canada.

M. Todgham avait pris la parole au cours d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la présentation des autos Chrysler pour 1966. Il a précisé que les fabricants d'automobiles avaient décidé de réaliser un projet commun pour l'Expo 67 à cause des dépenses élevées qu'aurait nécessitées une participation individuelle.

M. Todgham est également président de Chrysler du Canada Ltd.

Le bureau confédéral de la CSN s'élève contre le travail de nuit des femmes

Le travail de nuit est "antisocial et antifamilial" et si des forces économiques aveugles et inhumaines ont forcé les hommes à l'accepter, les femmes trouvent que les tentatives actuelles pour forcer les gardiennes naturelles du foyer à se plier devant la voracité de la grande industrie sont inacceptables.

C'est ce qu'a déclaré Mlle Georgette Lachaîne, vice-présidente de la Confédération des Syndicats nationaux à la suite de l'assemblée du Bureau confédéral de la CSN au cours de laquelle les délégués se prononcèrent unanimement contre le travail de nuit des femmes.

Mlle Lachaîne a déclaré que le travail de nuit est nuisible autant pour l'homme que pour la femme, qu'il dérange la vie normale de la famille.

"La grande presse capitaliste nous en fait voir de toutes les couleurs en nous parlant de la société future, en nous parlant des loisirs des travailleurs de demain.

"Pour nous faire oublier les conséquences sociales de l'automation on parle des loisirs grandissants dont jouiront les travailleurs dans un avenir rapproché.

"D'autre part, on dit que des impératifs économiques exigent que les travailleurs acceptent de travailler le dimanche et que les femmes travaillent la nuit.

"En pratique, l'automation entraîne le chômage et les entreprises deviennent de plus en plus exigeantes sur le plan du rendement. On parle de la société de loisirs mais en pratique le nombre de femmes qui travaillent augmente, le nombre de foyers dans lequel père et mère doivent travailler augmente. Jusqu'ici le travail de nuit des femmes était défendu. Mais l'entreprise veut arracher cette nouvelle concession, comme certains commerces ont obtenu le privilège de faire travailler des enfants à des salaires de famine.

"La CSN, par la voix de son Bureau confédéral s'élève contre cette situation inacceptable.

"Il y a assez d'hommes qui souffrent du travail de nuit à l'heure actuelle sans qu'il soit nécessaire de faire subir le même sort aux femmes.

Mlle Lachaîne a déclaré que le travail de nuit est néfaste pour les femmes célibataires qui ont des charges de famille et qui doivent voir aux soins du ménage et des enfants en plus de leur travail à l'extérieur.

Les personnes qui travaillent la nuit se trouvent défavorisées à tous les points de vue. Elles ne peuvent prendre part au même titre que d'autres aux activités normales de la société.

Dans le cas de femmes mariées, les conséquences peuvent être très graves sur la vie du foyer.

Enfin, dit Mlle Lachaîne, la femme gagne généralement moins cher que l'homme et il est certain que le travail de nuit représenterait une véritable exploitation.

"Je félicite le Bureau confédéral d'avoir pris position sur ce problème grave. Les travailleurs ne doivent pas se laisser dominer par des intérêts économiques pour lesquels il faudrait sacrifier toutes les valeurs humaines si on ne sait leur dire où s'arrêter.

Efforts de paix au Vietnam:

Livre Blanc britannique

par
Elisabeth Barker

L'histoire des efforts de la Grande-Bretagne et d'autres nations durant les derniers six mois pour mettre fin au conflit du Vietnam, est extrêmement décourageante. Toutefois, un rayon d'espoir existe.

D'une part, tous ces nombreux efforts ont été repoussés par les gouvernements communistes de Pékin et de Hanoi avec à peu près la même hostilité acharnée et irraisonnée; d'autre part, la sincérité et la persistance de ceux qui ont fait ces efforts, apparaissent nettement. Ils possèdent en commun une unité d'objectif fondamental et une détermination invaincue.

Sous forme d'écrits et de communiqués publiques, l'histoire de ces six mois est rendue dans le Livre Blanc britannique, publié jeudi, le 26 août et intitulé: "Au sujet d'échanges récents concernant les tentatives pour promouvoir un règlement négocié du conflit au Vietnam."

Plusieurs pays ont fait leur part dans cette quête pour la paix. La Grande-Bretagne et d'autres pays du Commonwealth, en plus de 17 pays non-alignés d'Afrique, d'Asie, d'Europe ainsi que de l'Inde, agissant individuellement, furent tous impliqués.

Ainsi, l'histoire telle que racontée dans le Livre Blanc britannique, est-elle complexe. Les faits s'entremêlent. Plusieurs tentatives parallèles se sont poursuivies simultanément ou se sont tour à tour chevauchées.

Quoique la lutte au Vietnam se poursuit depuis plus de vingt ans, le Livre Blanc se limite, à dessein, aux six derniers mois; car ce n'est qu'en février dernier que le conflit a atteint une phase nouvelle et beaucoup plus menaçante.

Le tout débuta par les attaques concentrées et de grande envergure des forces communistes du Vietcong contre les baraques et bases américaines au Vietnam du Sud ainsi que contre les villes et villages sud-vietnamiens.

Ces attaques ne purent, au dire des Américains, se réaliser qu'à la suite d'aide militaire accrue et d'infiltration de la part du Vietnam du Nord. Les Etats-Unis, en guise de représailles, répliquèrent par des attaques aériennes sur des cibles au Vietnam du Nord.

Peu après, l'Union Soviétique annonça qu'elle prendrait "d'autres mesures" pour renforcer les forces défensives du Vietnam du Nord.

Plusieurs pays se rendirent compte des signes avant-coureurs de péril et craignirent une guerre plus répandue dans le Sud-Est asiatique, menant peut-être même à un conflit entre les grandes puissances.

La Grande-Bretagne pensa immédiatement à se servir des voies diplomatiques solidement établies avec la Russie, dans l'espoir que ceci mènerait de nouveau à une tentative conjointe, en vue de la paix, par les deux coprésidents de la Conférence de Genève de 1954.

Sans blâme

Le 20 février, la Grande-Bretagne soumit à la Russie une proposition voulant que les co-présidents fassent parvenir aux sept autres membres de la Conférence de Genève, un message conjoint, demandant à ces pays de faire connaître leur opinion sur le moyen d'atteindre un règlement pacifique au Vietnam, sans toutefois rejeter le blâme sur aucun des partis inclus dans le conflit.

Après un délai de tout près d'un mois, la Russie arrêta cette tentative en proposant un message différent rejetant tout le blâme sur les Etats-Unis, et en essayant de mobiliser les pays de la Conférence de Genève contre l'Amérique. Ceci était évidemment utile.

En mars, lors de la visite à Londres de M. Gromyko, le Premier ministre M. Wilson suggéra, allant un pas à l'avant, que les co-présidents devraient même reconvoquer la Conférence de Genève. Ceci fut aussi rejeté.

Au mois de mai, le secrétaire britannique aux affaires étrangères souleva à nouveau la question de négociations avec M. Gromyko, cette fois-ci à Vienne — encore sans succès.

Il devint alors évident que la Russie ne voulait ou ne pouvait prendre aucune action positive en vue d'amener des négociations.

En dépit de cet échec, le gouvernement britannique annonça à maintes reprises, qu'il était prêt à une tentative conjointe avec la Russie. Entre temps, il a tenté d'autres méthodes.

Deux refus

En avril, la Grande-Bretagne, agissant seule, approcha les autres membres de la Conférence de Genève, demandant leurs suggestions pour atteindre un règlement pacifique.

En même temps, M. Gordon Walker, ancien secrétaire aux affaires étrangères, visita les capitales asiatiques, dans l'espoir de trouver une solution. Pékin — et après un peu d'hésitation — Hanoi, refusèrent de le recevoir.

La prochaine initiative incluant la Grande-Bretagne fut conjointe. En juin, à Londres, les Premiers Ministres du Commonwealth proposèrent qu'une mission de quatre chefs du Commonwealth visite les capitales concernées afin d'y rechercher les possibilités de négociations.

La mission elle-même détermina des "objectifs ultimes", consistant en effet, dans un programme pour un règlement équitable et impartial.

A travers le monde, on reçut chaleureusement cette initiative du Commonwealth. Cependant Pékin dénonçait cette mission comme une tentative frauduleuse. Alors qu'Hanoi, d'autre part, trouvait une manière plus évasive de la rejeter.

Afin de clarifier certains malentendus à propos de la mission, un ministre britannique, M. Harold Davies, visita Hanoi. Il revint les mains vides.

Dans l'intervalle, comme l'indique le Livre Blanc britannique, d'autres efforts furent entrepris par d'autres pays. Le gouvernement indien, en effet, dès le 9 février réclama une nouvelle conférence, genre Genève.

De nouveau, en avril, le président indien réclama la fin des hostilités dans les 2 parties du Vietnam ainsi que l'établissement d'une police des frontières par une force afro-asiatique. Pékin dénonça cette solution comme cherchant à mettre les nations afro-asiatiques au service des agressions américaines au Vietnam.

Appel rejeté

Les portes-paroles de Pékin rejetèrent cet appel comme "servant entièrement aux intérêts de l'impérialisme des Etats-Unis.

Au cours d'une attaque violente contre U Thant, Pékin ajouta aussi que "l'intervention des N.U. dans des affaires de l'Indochine ne peut être tolérée." Cependant, la cible principale de Pékin a toujours été les Etats-Unis.

Plus le Président Johnson accueille chaudement les tentatives de paix de d'autres nations et déclare son approbation pour des discussions inconditionnées, plus il est accusé aigrement de "tricheries" et "d'intentions frauduleuses".

Comme l'a prononcé le mois dernier M. Wilson au parlement, un refus de négocier maintenant amènera nécessairement une intensification de la guerre ainsi que de grandes pertes d'hommes.

Mais on réalisera lentement que la paix ne viendra qu'à la table de conférence. Alors, il résuma la situation en ces mots: "Les ennemis des négociations sont les ennemis de la paix".

Vient de paraître aux Editions de l'homme

Votre personnalité, votre caractère

(par Yves Benoist Morin)
(réédition)

Sous ce titre les Editions de l'Homme viennent de rééditer deux volumes qui furent publiés, il y a quelque temps séparément dans la "Collection pour Tous".

Dans la première partie de l'ouvrage consacrée à "La Personnalité" le lecteur trouvera tous les éléments nécessaires qui lui permettront de mieux orienter sa vie en affermissant et en affirmant sa personnalité. Il apprendra également comment il peut se détendre et tirer au maximum profit du yoga.

La seconde partie du volume traite du "Caractère" de l'individu. On sait que la connaissance de soi est à la base du succès car il est indispensable de se bien connaître pour devenir maître de soi et des événements. C'est dans ce but qu'a été préparée cette deuxième partie de l'ouvrage qui résume en somme l'essentiel d'un traité de caractérologie. La lecture de ces pages vous permettra de mieux connaître vos défauts et vous aidera à vous améliorer.

"Votre personnalité, votre caractère" est donc un instrument pratique. Il vous dira qui vous êtes, qui vous pouvez être et qui vous devez être pour réussir dans la vie. Nul doute que cet ouvrage, très vivant et excitant pour l'esprit, pourrait transformer votre vie.

"Votre personnalité, votre caractère" est en vente dans les bonnes librairies à $1.50 l'exemplaire ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, Lagauchetière — Montréal.

Sage lenteur

Le dictionnaire définitif de la langue française de l'Académie française n'est pas encore rendu à la lettre "D". Les 40 immortels ne sont pas pressés même si cela fait déjà 28 ans qu'ils y travaillent.

Papier et documents

(suite de la semaine dernière)

Les notes de service

La note de service fait gagner beaucoup de temps. Elle permet à celui qui en est l'auteur d'ordonner ses idées de façon à exprimer ce qu'il veut dire avec le plus de concision possible et au destinataire de l'étudier à tête reposée et d'y réfléchir.

Mais les notes sont avant tout des moyens d'action. Aussi celles qui portent la mention "Pour information" sont-elles à proscrire. Evitez d'en envoyer des exemplaires aux personnes que la note n'intéresse pas directement.

La manie de faire circuler toutes sortes de papiers est très commune dans les affaires. Chacun s'efforce de tenir tout le monde au courant de son travail et de ses progrès. Et avec les méthodes de reproduction modernes, il est aussi facile de tirer cinquante exemplaires qu'une dizaine. D'où les nombreuses feuilles de papier à initialer qui s'accumulent chaque matin dans la boîte à courrier. S'il fallait lire tout ce qu'on reçoit il ne resterait plus de temps pour travailler.

On pourait économiser à la fois du temps et de l'argent si chacun demandait aux autres ce qu'ils tiennent à voir exactement et si ceux qui reçoivent des documents dont ils n'ont pas besoin les renvoyaient en demandant de rayer leur nom de la liste des destinataires.

Pour ce qui est de la rédaction même des notes de service, voici une petite formule pour les rendre dynamiques, pratiques et concises: veillez à ce que chacun des points de votre texte soit exposé avec logique; traitez des questions et des faits requis, sans rien de plus. Ecrivez clairement.

Le courrier

L'origine de la poste remonte à l'an 3800 environ av. J.-C., époque où Sargon, roi de Babylone, commença à faire transporter ses dépêches par une équipe de courriers. Le départ de ces messagers vers les diverses parties de son empire était annoncé par des trompettes d'or.

Aujourd'hui, le courrier suscite plus souvent des murmures que le son majestueux des trompette. Les rédacteurs de lettres cherchent, semble-t-il, à réaliser dans leur travail l'idéal fixé par l'historien grec Hérodote aux porteurs de messages de son temps: "Rien, dit-il, ni la neige, ni la pluie, ni la chaleur, ni les ténèbres ne les empêchent de franchir l'étape qui leur est assignée."

On estime qu'il arrive chaque année plus de 100 millions de pièces de courrier dans les ministères de l'Etat et que 200 millions de pièces y sont expédiées. Le transport et la manipulation de tout ce courrier, auquel s'ajoutent les millions de lettres des entreprises commerciales, représentent une tâche gigantesque. Le premier timbre-poste des provinces du Canada fut émis en 1851, et aujourd'hui, soit 114 ans plus tard, le Guide officiel du service postal canadien renferme 466 pages de directives, de tarifs et de conseils se rapportant au courrier. L'index à lui seul compte 22 pages, où il est question de tout, depuis "les abeilles" jusqu'aux "zones de livraison gratuite des journaux."

Les méthodes de bureau

Tout le travail de bureau se fait en succession, c'est pourquoi il convient de placer les pupitres de façon à faciliter le déroulement ordonné des opérations et de veiller à ce que les documents se déplacent autant que possible en ligne droite.

C'est la précision de la pensée et de l'action qui doit dominer dans la manipulation de chaque feuille de papier sur chaque bureau. On voit parfois des employées incompétentes travailler avec inattention et nonchalance, et passer une demi-heure ou une heure sans rien accomplir. Une bonne employée ne prend pas deux fois un document entre ses mains lorsqu'une fois suffit. En le prenant, elle se pose instinctivement cette question: "Maintenant que j'ai ce papier, où dois-je le mettre pour que la prochaine opération soit exécutée par la personne qu'il faut sans actions inutiles?" Elle ne plie rien, mais laisse tout à plat devant elle jusqu'à ce qu'elle ait fait le nécessaire.

Les petits bureaux sont exposés à subir des pertes de temps du fait que leur personnel doit passer trop souvent d'un travail à un autre. De précieuses minutes de travail se trouvent ainsi gaspillées à ranger les papiers, les dossiers, les livres et le matériel et à sortir ce qu'il faut pour entreprendre une nouvelle tâche. Ce qui importe dans un petit bureau ce n'est pas tant la compétence professionnelle que la souplesse et la variété des talents, mais il appartient au directeur d'organiser le travail de manière que les employés changent de tâche moins souvent possible.

Les machines de bureau

Les fabricants de matériel et de fournitures de bureau ont accompli des progrès vraiment remarquables dans la mise au point des appareils nécessaires pour parer à ce que l'on a appelé l'explosion de la paperasse. A la vérité, le travail de bureau a atteint un niveau si élevé qu'il a maintenant absolument besoin de l'aide de la machine pour ne pas suffoquer.

Il y a un siècle, presque tous les renseignements étaient inscrits par des commis au moyen du matériel de bureau le plus rudimentaire. La direction devait donc se contenter d'éléments d'information beaucoup moins considérables et qui seraient aujourd'hui tout à fait insuffisants pour répondre aux besoins accrus du commerce et de l'industrie. Le matériel de bureau démodé coûte plus cher par année en temps et en énergie perdus, ainsi qu'en renseignements incomplets, que la dépense que représente l'acquisition d'installations modernes.

La grande erreur dans l'administration des bureaux consiste à acheter sans discernement. Il importe de choisir les machines judicieusement, compte tenu toujours des besoins et du travail du bureau. Si elles sont achetées avec soin, les machines permettront de réduire les dépenses, de supprimer beaucoup de corvées monotones, de donner un meilleur effet au rendement, d'améliorer la qualité et la précision, et de faciliter le travail en cas d'affluence ou d'embouteillage.

La paperasse et les banques

Si les banques se trouvent dans l'obligation de recourir aux appareils électroniques et autres pour ne pas succomber sous l'avalanche des chèques, c'est qu'elles favorisent fortement l'emploi de ce moyen de paiement si pratique dans le commerce comme dans la vie courante.

Selon la Federal Reserve Bank des Etats-Unis, 9 dollars sur 10 sont payés par chèque parmi la population américaine. Il existe dans cet établissement environ soixante millions de comptes sur lesquels de cinquante à soixante millions de chèques sont tirés tous les jours ouvrables de l'année. On prévoit qu'en 1970, la Federal Reserve Bank recevra près de vingt mille millions de chèques par an. Et chaque chèque passe par les mains de quatorze employés.

La situation est proportionnellement la même au Canada, mais il n'y a pas de statistiques générales comme celles de la Federal Reserve Bank. Les deux principales succursales de la Banque Royale, celle de Montréal et celle de Toronto, voient défiler dans leurs bureaux environ un quart de million de chèques les jours les plus chargés, ce qui nécessite quelque 750,000 inscriptions.

Tout cela serait impossible avec le système manuel. Aussi les banques adoptent-elles de plus en plus le traitement électronique des données, qui permet l'enregistrement, sous forme numérique, de 10,000 symboles d'information sur un pouce carré de ruban magnétique et leur interprétation au rythme de 100,000 signes par seconde.

Bien analyser son problème

La plupart des livres que l'on a écrits pour venir en aide au chef de bureau qui s'efforce d'endiguer le flot de la paperasse commencent par donner le conseil suivant: "Etudiez à fond votre bureau."

Le rendement d'un bureau se mesure, du moins en apparence, à la quantité de papier qu'il consomme et non pas aux dimensions, au poids et au prix de son matériel. Mais on ne trébuche pas facilement sur le papier, et l'on finit pas si bien s'habituer à sa présence qu'on ne la remarque plus.

Examinez les papiers qui cheminent lentement de pupitre en pupitre. Sont-ils tous nécessaires? Il est si facile de demander de nouvelles statistiques, d'établir une nouvelle formule, de faire des copies supplémentaires uniquement "pour le cas où". En matière de données, la demande ne connaît pas de bornes; assurez-vous toujours qu'il s'agit de données nécessaires et non pas simplement d'un étalage de chiffres que personne ne lira sauf les dactylos.

Après avoir analysé le travail de votre bureau, lisez les directives de la Commission Glassco sur la gestion des documents administratifs: les formules doivent être réglementées afin d'en maintenir le nombre dans de justes limites; les rapports doivent faire l'objet d'une surveillance continuelle afin d'éliminer ceux qui ne sont plus nécessaires; la rédaction, la dictée, la transcription et l'expédition de la correspondance exigent que l'on établisse des normes et que l'on adopte les méthodes et le matériel requis pour assurer un bon rendement; les dossiers doivent être rangés dans des classeurs ou enregistrés sur film, avec le souci constant d'éviter le double emploi, et disposés de façon qu'il soit facile de les sortir pour les consulter; il faut élaborer des méthodes qui permettraient d'assurer systématiquement et en temps voulu le transfert des dossiers dans des dépôts centraux où l'espace serait beaucoup meilleur marché, ou encore leur envoi aux archives ou leur retransformation en pâte à papier.

Celui qui reste attaché à la paperasse perd son initiative. Au lieu de chercher à découvrir et à connaître par lui-même, il en vient à ne plus s'occuper que des choses que l'on signale à son attention. C'est ce que l'on pourrait appeler l'enlisement dans la vie bureaucratique.

Le remède proposé par un humoriste pour conjurer ce danger a au moins le mérite de faire ressortir toute l'absurdité d'une situation de plus en plus inquiétante. Il s'agirait, d'après lui, d'élever des termites ou de ces vers qui rongent les livres et de les lâcher dans les classeurs et les cartonniers où se trouvent des documents vieux de plus de cinq ans. Ces bestioles, en effet, adorent le papier. A notre époque d'accélération, le temps n'est peut-être pas loin où, faute de pouvoir inventer un meilleur moyen pour secouer le joug de la paperasse, chaque homme d'affaires, chaque homme public et chaque bureaucrate voudra avoir son petit troupeau de termites, auxquels il donnera sa prose en pâture.

(Bulletin de la Banque Royale du Canada)

Désir des pays francophones

Prendre les moyens pour la sauvegarde et l'unité du français dans le monde

Namur (AFP) — Au cours de la séance de clôture de la Biennale internationale de Namur, les congressistes ont émis le voeu que tous les gouvernements de pays francophones considèrent que la langue est une affaire d'Etat, qu'ils emploient tous les moyens en leur pouvoir pour la sauvegarde et l'unité du français écrit et parlé dans le monde et qu'ils fassent de gros efforts pour que sur le plan scolaire elles soit développées.

La biennale a également proposé la création dans les pays de langue française qui n'en possèdent pas d'une filiale du français universel et souhaité qu'un effort soit fait en faveur de l'enseignement du français aux non francophones.

On a procédé ensuite à la proclamation des lauréats du prix du français universel décerné aux meilleurs films voués à l'enseignement et à la diffusion du français, et des soucis d'or du concours littéraire "Langue française, mon beau souci".

Ces prix seront remis aux lauréats au cours d'une réunion au siège du français universel à Paris.

Les coupes Emile de Girardin destinées à récompenser les journaux qui ont le mieux servi la cause du français seront attribuées ultérieurement à Paris.

La prochaine biennale internationale de la langue française se tiendra en 1967 à Montréal.

Mardi

Après un exposé sur les problèmes linguistiques qui se posent à la Suisse romande et une communication de M. Auguste Viatte, président de "Culture française" sur les rapports de la langue française avec la culture de la France, M. Jacques Capelovici, professeur à la Sorbonne, a parlé du français dans l'enseignement.

Il a constaté que l'enseignement de la littérature tendait à se substituer à l'enseignement de la langue et déplore l'absence d'un enseignement étymologique pratique. Il s'est ensuite opposé à la réforme de l'orthographe. "Parler de réformer l'orthographe est une sorte d'abdication devant une tendance générale à la facilité", a-t-il dit. Et il a émis le voeu que, particulièrement dans les pays francophones, l'enseignement du français soit poussé plutôt que celui de la littérature.

Neuf cratères en ligne

New-York — Un groupe de savants américains et argentins, dirigé par M. William A. Cassidy, de l'université Columbia, ont abouti à la conclusion qu'un satellite naturel de la terre, après s'être désagrégé dans l'atmosphère, a creusé, il y a 6,000 ans, une succession de neuf cratères, disposés presque en ligne droite sur une distance de dix milles dans la région de Campo del Cielo, dans le nord de l'Argentine.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 29 SEPTEMBRE 1965

Dieu nous parle:

Ne touchez pas à ce qui m'est consacré; à mes prophètes ne faites pas de mal. (Ps 105,15)

• • •

L'homme bon prend pitié et prête, il conclut ses affaires en conscience. (Ps 112, 5)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

Horaire détaillé du séjour de Paul VI à New York

Cité du Vatican (UPI) — Le service d'information du Vatican vient de publier l'horaire détaillé du séjour du pape Paul VI à New York, le 4 octobre prochain, où il doit parler de paix mondiale devant l'assemblée générale des Nations Unies.

Il demeurera en tout 13 heures en Amérique.

Le programme ne mentionne pas de rencontre entre le pape et le président Johnson, pas plus qu'il ne fait allusion à la possibilité d'une rencontre entre le Saint Père et les leaders protestants des Etats-Unis, dont il a été question plusieurs fois cette semaine dans l'actualité.

On a appris par ailleurs que le journal "Osservatore Romano" a reçu instruction de ne publier l'horaire qu'à titre d'information "non officielle", ce qui laisse peut-être la possibilité qu'il soit modifié.

On a dit à plusieurs reprises dans les milieux du Vatican, cette semaine, que la durée du voyage du pape serait certainement allongée, car selon l'horaire prévu, il doit durer 30 heures. Or Paul VI a de la difficulté à dormir en avion. Une période de 30 heures sans dormir pourrait endommager sa santé.

Voici en détail l'horaire publié à Rome:

5 h 30 a.m. (12 h 30 a.m. heure de New York) le pape quitte Rome à bord d'un jet d'Alitalia à destination de New York directement.

10 h a.m. (heure avancée de l'est) le pape arrive à New York. "Après la rencontre avec les personnalités qui l'accueilleront à l'aéroport, le Saint Père se rendra à la cathédrale Saint Patrick, où il arrivera vers le milieu de la journée."

3 h 30 (h.a.e.) Le pape se rend aux Nations Unies pour son discours sur la paix dans le monde, devant l'Assemblée Générale; après quoi il rencontre les délégués.

6 h p.m. Il quitte les Nations Unies.

8 h 30 p.m. Il se rend au stadium des Yankees pour "célébrer la messe pour la paix".

"Après cela, dit le communiqué, le pape se rendra immédiatement à l'aéroport. On s'attend que son départ s'effectue à 11 h p.m. le 4 octobre, et qu'il arrivera à Rome à 6 h 30 du matin, heure de New York, et 11 h 30 du matin heure de Rome, le 5 octobre.

Initiative inter-confessionnelle au Danemark

COPENHAGUE (CCC) — Toutes les Eglises du Danemark, tant protestantes que catholique, ont organisé une collecte nationale devant permettre l'achat d'une partie de la surproduction du lard danois. 17,000 tonnes de lard seront bientôt distribuées dans les pays du tiers- monde où règne la disette. Cette campagne peu ordinaire a été menée en collaboration avec la radio et la télévision, sous le patronage de Mme B. Koch, ministre chargé des affaires d'Eglise.

Les prêtres américains libres de "manifester"

"Si les prêtres veulent participer à une manifestation pour les droits civiques ils ont le droit de le faire", a déclaré le cardinal Cushing, archevêque de Boston, au cours d'une interview radiodiffusée. "On doit considérer, a-t-il expliqué, que ces manifestations sont parfaitement légitimes. Les ecclésiastiques sont citoyens effectifs et l'Eglise a le devoir de soutenir activement la lutte pour les droits civiques". Le cardinal estime, d'autre part, qu'il n'y a pas de motif d'attribuer ces manifestations à des éléments communistes: les communistes se rencontrent partout, a-t-il dit, pas seulement dans l'action pour les droits civiques .

"A deux catholiques en opposition"

TAIZE (CCC) — Le prieur de Taizé, le F. Roger Schutz, a publié, en date du 8 septembre, un texte intitulé: "Message à deux catholiques en opposition". Etant donné l'importance de ce texte, nous le publions ici dans son entier.

Catholiques, vous portez un nom qui vous engage. Catholique, oecuménique, universel, sont synonymes.

Plus que jamais, une solidarité universelle de tous les hommes s'impose. Sans elle, nous ne pouvons pas espérer la paix sur la terre, et pas davantage la promotion humaine et économique des plus pauvres.

Aussi, l'exigence est-elle grande pour vous d'être conséquents avec ce qui vous qualifie: être catholiques, c'est-à-dire ouverts à tout ce qui concerne l'homme contemporain.

Mais voilà que, sous les yeux de ceux qui vous aiment, quelques-uns d'entre vous s'affrontent. Nous redoutons alors que la confrontation nécessaire entre catholiques ne devienne opposition.

Qui nierait l'urgence d'une confrontation? Dans un dialogue qui atteint les profondeurs, il devient possible à chacun de comprendre les attitudes de l'autre, le pourquoi de ses options. Seule, la confrontation permet de saisir les motivations essentielles qui animent tel ou tel courant. Conscients de la puissance de sécularisation qui comme jamais atteint chaque chrétien, les uns ont reçu mission d'éveiller toujours davantage au sens du sacré, à la vénération du mystère de l'Eglise; à la nécessité d'une autorité comme facteur d'unité: d'autres, au contraire, veulent aller aussi loin que possible à la rencontre des hommes qui, en notre temps, ne peuvent croire.

La confrontation suppose lucidité et vigoureuse analyse. Mais les tensions vont s'apaisant si chacun se dépasse pour comprendre ce que l'Esprit dit à l'Eglise à travers d'autres appels que le sien. Le dialogue s'enrichit lorsque vous faites effort pour saisir les appels qui sont adressés à vos frères catholiques attachés à une autre mission, mais ardemment engagés à servir la "catholica", l'ensemble des baptisés répandus sur la terre.

La diversité des tendances est un garant de liberté et aussi un stimulant qui féconde la dialogue. Mais quand la confrontation perd de vue son but, quand disparait la préoccupation de l'ensemble des hommes, alors surgit pour chacun la tentation de se retirer du bon côté de la barrière, en accablant les frères qui ont une autre mission, en les affublant d'une étiquette.

Dès lors, les uns risquent de ne plus trouver d'autre voie que le statisme; et les autres, au nom des réformes, sont menacés de laisser tourner à vide leur esprit, et finissent par tout remettre en question, jusqu'aux fondements eux-mêmes, certains que les options les plus extrêmes sont les plus valables.

Quand tel ou tel d'entre vous pense nous réconforter en nous disant que, si violentes soient les oppositions entre catholiques, le temps n'est plus aux schismes — ce dont je suis intimement persuadé, — avec beaucoup je réponds: l'immobilisme d'un côté ou la mise en question de toute institution de l'autre ne vont-ils pas conduire ceux qui vous regardent à l'indifférence, face à votre vocation fondamentale à l'unité?

Aux yeux de tant d'hommes, une vocation essentielle de l'Eglise catholique dans les temps modernes est de vivre son unité. Car cette unité interne est nécessaire pour préparer ensemble la communauté fraternelle, l'unité visible et institutionnelle de tous les chrétiens, seul terrain sur lequel pourra s'implanter l'unité fraternelle des non-baptisés.

Sans la recomposition de l'unité, il n'y aura pas de lieu où la rencontre désintéressée soit ouverte à tous. Dans l'Eglise Une, l'amour du Christ embrase tout homme du feu de la charité.

Plus que jamais, nous attendons de nos frères catholiques qu'ils dépassent leurs oppositions présentes en une confrontation généreuse et libre, mais avec la pleine conscience de leur mission universelle. Et déjà nous nous réjouissons de la rencontre qui nous sera alors permise, pour tenter de rejoindre ensemble l'homme qui est dans l'impossibilité de croire.

Aujourd'hui, le combat est grand. A l'intérieur de nos communautés ecclésiales, nous sommes interpelés par des voix contradictoires; et, de l'extérieur, toutes les idées, toutes les images atteignent chaque chrétien, même le plus protégé.

Pour tenir ferme, pour nous dépasser, pour voir, au-delà de l'immédiat, l'essentiel commun à tous, nous avons à répondre à l'appel de la sainteté, vécue non par des tièdes, mais par des êtres de chair et de sang, transfigurés par le Christ, humanisés par l'Evangile.

Roger SCHUTZ,
prieur de Taizé.
Taizé, le 8 septembre 1965.

Les oeuvres d'art du Vatican

Rome (CCC) — La "Pietà" de Michel-Ange, figurant actuellement à l'Exposition de New York, aura été le dernier chef-d'oeuvre appartenant à l'Eglise qui aura quitté le Vatican.

Des restrictions au prêt d'oeuvres d'art viennent en effet d'être décidées par un document réglant cette matière qui, après avoir été approuvé par le Pape, parait dans les "Acta Apostolicae Sedis", bulletin officiel du Saint-Siège.

Dans ce règlement, les collections artistiques et archéologiques et les oeuvres d'art sont classées en trois catégories: celles qui se trouvent au Vatican même, celles que l'on conserve dans les édifices relevant du Saint-Siège et dans les basiliques pontificales, et celles qui ayant été léguées à l'Eglise se trouvent hors de la Cité du Vatican.

Les oeuvres d'art appartenant aux deux premières catégories ne pourront être prêtées pour aucune raison. Celles classées dans la troisième catégorie pourront l'être, mais seulement pour des manifestations de caractère religieux ou pour des raisons d'études "exceptionnelles". Les demandes, à faire parvenir par le canal des autorités diplomatiques ou ecclésiastiques, seront examinées par la Commission permanente pour la protection du patrimoine artistique de l'Eglise. Les oeuvres qui ne pourraient pas voyager sans danger de détérioration sont exclues de celles que l'on pourra éventuellement prêter à l'extérieur.

Saints papes

Quatre-vingt-un des 263 prédécesseurs de Paul VI ont été canonisés par l'Eglise, à commencer par saint Pierre. Les deux derniers papes inscrits au martyrologue furent Innocent XI et Pie X. Sept souverains pontifes ont été déclarés bienheureux.

La pensée du dimanche

La pensée du dimanche

Le dix-septième dimanche après la Pentecôte (3 octobre)

Quel est le principal commandement? "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu . . . Tu aimeras ton prochain . . ." Un commandement d'aimer! L'amour est donc difficile? Oui. Bien aimer, savoir aimer, vertu qui ne fleurit pas d'elle-même dans nos âmes.

Notre époque fiévreuse, qui trop souvent salit et dégrade l'amour, a besoin de réapprendre le sens du mot aimer. Mettons-nous à l'école des Fondateurs. Ils ont compris et prouvé par leur vie que c'est le don de soi qui fait la grandeur et la force de l'amour véritable. Hélas! que de gens ont peur du grand amour, parce qu'ils ont peur de souffrir!

Huit prélats, dont le doyen seront avec le pape à l'ONU

Cité du Vatican — Huit cardinaux ont été invités par le pape à l'accompagner dans sa visite aux Nations unies. Leurs noms ont été communiqués aujourd'hui à l'assemblée conciliaire. Il s'agit des cardinaux:

Eugène Tisserant, doyen du Sacré-Collège; Amleto Giovanni Cicognani, secrétaire d'Etat; Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la congrégation "De Propaganda Fide"; Norman Thomas Gilroy, archevêque de Sydney; Francis Spellman, archevêque de New York; Antonio Caggiano, archevêque de Buenos-Aires; Peter Tastuo Doi, archevêque de Pékin (en exil); Laurean Rugambwa, évêque de Bukobae (Tanzanie).

Ces prélats représentent tous les continents, ce qui renforcera le caractère d'universalité du voyage du Souverain Pontife.

Hier, de New York, l'archevêque Iakovos, primat de l'Eglise orthodoxe grecque d'Amérique du Nord et du Sud, a demandé aux 1,750,000 fidèles de ce groupement religieux, le plus important du rite orthodoxe oriental en Amérique, de prier "pour le succès de la haute mission" en faveur de la paix dont le pape Paul VI s'apprête à se décharger aux Etats-Unis.

L'archevêque Iakovos souligne, dans une déclaration écrite, le fait que le discours que le pontife doit prononcer devant les Nations unies le 4 octobre prochain "ne devra pas être interprété comme ayant un caractère diplomatique ou politique. Car son voyage est, par essence, l'expression du désir sincère d'un grand chef religieux, pleinement conscient de ses responsabilités, de pouvoir faire état de la paix dans la lumière de l'évangile chrétien devant des législateurs à qui a été solennellement confiée par leurs gouvernements respectifs la tâche d'assurer, par le truchement des Nations unies, la justice et la sécurité."

Le Concile n'a pas de formules magiques à proposer

Rome (CCC) — Sous le titre "La réponse que l'on attend", M. Raimondo Manzini, directeur de "L'Osservatore Romano", publie un article consacré aux tâches et aux fins de la quatrième session conciliaire.

Regrettant d'abord que certaine presse soit trop "sensibilisée" à certains schémas (comme le schéma XIII sur l'Eglise et le monde), alors que d'autres sont au moins aussi importants pour l'"aggiornamento" de l'Eglise, M. Manzini relève que sur les problèmes qui hantent aujourd'hui la conscience individuelle, "le Concile n'a pas de formules magiques à proposer ou de remèdes aussi faciles que décisifs". La fin du concile est transcendantale, "les fruits qu'il portera au point de vue social en seront la conséquence". Et de citer en exemple le problème du contrôle des naissances, d'une part, et, d'autre part, celui de l'arme atomique.

Le problème du contrôle des naissances, dans les pays surpeuplés et sous-développés, naît d'une absence de justice sociale dans les rapports entre Etats: "Une justice qui porterait en elle la mise en pratique de la solidarité entre les hommes rendrait le problème de la croissance des populations moins tragique".

Quant aux engins atomiques, "ils sont l'effet, non la cause . . . Les engins sont des engins, des objets. Mais c'est l'homme qui les prépare. C'est donc sur l'homme, sur la conscience de l'homme, que doit se concentrer la cure, s'exercer le remède".

M. Manzini conclut: "En un mot, les problèmes de la paix, de la liberté, de la famille, de l'ordre social sont inséparables de la vision globale de l'homme, de sa fin, donc du problème religieux et d'un retour à un sentiment et à une vie chrétienne. . ." Tel est le but du Concile, "assises religieuses, non politiques ou sociales ou culturelles, assises surnaturelles, et non seulement humaines".

Une première au Canada

Exposition liturgique à Edmonton du 27 au 9 octobre

EDMONTON — La première exposition d'ameublement et accessoires liturgiques européens jamais tenue au Canada est présentement en cours à Edmonton.

On y retrouve pour une valeur de $100,000 d'autels, tapisseries, vêtements sacerdotaux, vases sacrés, tabernacles et peintures religieuses exécutés par des artistes européens contemporains. L'exposition fut officiellement ouverte au public lundi matin le 27 septembre, en présence du maire Vincent Dantzer.

M. Jean-Pierre Noach de Paris, spécialiste de plus de trente ans d'expérience dans l'exécution et la fabrication d'ameublement et accessoires d'église est à la disposition des visiteurs qui pourront admirer les magnifiques lutrins, crucifix, chandeliers et chaires en bronze qui sont en montre.

Un autre spécialiste qui se fera un plaisir de discuter avec vous de problèmes de décoration intérieure d'église est M. Jacques Pepper de Lyons. Diplômé de l'école d'architecture de l'Université de Lyons, il se spécialise depuis de nombreuses années dans la décoration intérieure des églises. Pour ceux que la chose intéresse, vous pouvez prendre rendez-vous avec lui pour une visite de votre église; il se fera un plaisir de discuter et de vous conseiller dans l'élaboration de changements en regard avec le renouveau liturgique.

L'exposition compte aussi une collection complète de vêtements sacerdotaux brodés à la main et exécutés par les Soeurs de Paray-le-Monial en France.

Cette exposition, organisée par General Church Supplies d'Edmonton, est ouverte tous les jours de 9h a.m. à 9h p.h. Elle se tient dans la vaste Edmonton Room de l'hôtel Macdonald du 27 septembre au 9 octobre. Comme on le sait, General Church Supplies est la propriété de M. Gregory A. Schiller, ancien rédacteur du Western Catholic.

Un prêtre chinois meurt en prison à Ying Tak

Hong-Kong (AIF) — Le Père Dominique Tam, vicaire à la cathédrale de Canton, est décédé dans un "hôpital" du continent chinois, le 11 mai, à la suite de son emprisonnement, selon les informations reçues ici par le Père Joseph Madeore, curé de l'église de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

Le Père Madeore ajoute: "Le Père Tam était souvent interrogé et conduit à des meetings communistes où l'on insultait l'Eglise, mais il a conservé intactes sa fidélité et sa foi catholique.

Lorsque les communistes s'emparent de Canton, le Père Tam était déjà attaché à la cathédrale. Après l'arrestation de Monseigneur Dominique Tang, S.J., administrateur apostolique de l'archidiocèse de Canton, le Père Tam prit la charge du siège. En 1959, il était à son tour arrêté, emprisonné d'abord à Canton, puis à Ying Tak.

En mars de cette année, tous les prêtres de la ville travaillaient dans une usine de produits chimiques, installée dans l'ancien petit séminaire, où Mgr Dominique Tang passa ses dernières années de liberté.

Sur les 30 prêtres diocésains chinois précédemment attachés à Canton, l'on obtient quelques rares nouvelles sur les survivants, dit le Père Madeore.

Le 4ème centenaire de la mort de Michel-Ange

Rome (CCC) — Pour commémorer le IVème centenaire de la mort de Michel-Ange, Paul VI a fait installer sur une des terrasses de St-Pierre, un buste de l'artiste qui collabora à la construction de la basilique, dont il conçut en particulier la coupole.

Le buste, qui est une réplique de celui que réalisa Daniele de Volterra et que l'on conserve au Palais du Bargello à Florence, a été inauguré en même temps qu'une plaque reproduisant le passage d'un "motu proprio" de Paul III, remontant à 1549. Il est dit dans ce texte que l'artiste avait toujours refusé quelque rénumération que ce soit pour son oeuvre qu'il entendait offrir à Dieu "comme une prière".

le courrier de Lucie

Chère Lucie:

J'ai un problème de beauté. J'ai 14 ans et je suis fille unique. Mes parents me donnent pas mal tout ce que je désire et j'ai toujours beaucoup utilisé de produits de beauté. Les gars aiment ma figure parce que je me fais toujours de beaux maquillages. Mais moi je ne m'aime pas. Pour mon visage ça va, mais je me trouve mal faite; mes bras sont trop longs pour mon corps, je n'ai presque pas de poitrine et avec cela je ne sais jamais comment m'habiller. Des fois ça me décourage assez que je voudrais disparaître de la circulation.

Bertha

Que diable peut-il bien se passer dans la tête d'une jeune fille de 14 ans! Vous semblez pourtant avoir tout ce qu'il faut pour être heureuse. Fille unique, un petit peu gâtée, et bien choyée à ce que j'imagine, mais voilà que vous ne vous trouvez pas jolie, mais alors là pas du tout! puisque vous songez même à "disparaître de la circulation".

Arrêtons-nous quelques minutes, voir ce qui pourrait vous aider le mieux.

Vous avez bonne mine et votre visage au moins vous plaît dites-vous? Tant mieux! C'est déjà beaucoup, disons un bon 50 p.c. d'acquis.

Vos bras sont trop longs? Votre poitrine trop faible? Soit! Mais vous n'avez encore que quatorze ans, vous savez. Et votre croissance est loin d'être terminée. Quelques années de plus, un peu de culture physique et de gymnastique et tout redeviendra proportionnel, votre jugement aussi! Car votre plus sérieux problème me semble être là. D'ailleurs vous m'avouez ne jamais savoir comment vous habiller, ce qui me surprend très peu. Car je vous imagine volontiers comme l'une de ces jeunes filles qui veulent toujours "avoir l'air plus vieille que leur âge véritable". Ai-je tort?

Voilà donc ce que je vous propose. D'abord laissez de côté tout produit de beauté; ce n'est certainement pas à quatorze ans que l'on a besoin de ça! N'utilisez qu'un peu de rouge à lèvres (les teintes pâles de préférence) et, occasionnellement servez-vous de poli à ongles, de préférence de teinte "neutre". Ensuite essayez de vous occuper à autre chose qu'à votre problème de beauté. Sorties culturelles, participation sportive et rencontres de groupes vous seraient souhaitables et me semblent tout indiquées. Choisissez-vous des vêtements coquets et **jeunes**; vivez votre jeunesse pendant qu'il en est temps. Il viendra bien assez vite le temps où vous voudrez y revenir. Il est très possible, même probable, que vous commettrez d'autres erreurs dans ce choix. Mais ne vous en faites surtout pas. C'est la seule façon d'acquérir de l'expérience. Lorsque vous aurez trouvé un modèle ou un genre qui vous va particulièrement bien, tâchez de vous en souvenir. Et pour tout le reste, laissez la nature faire son oeuvre . . . Rappelez-vous aussi que la beauté n'est pas tout ce qu'une femme doit posséder; il faut aussi et surtout meubler votre esprit, former votre jugement. Peut-être pourriez-vous dès maintenant vous mettre sérieusement à vos études? Qu'en dites-vous? Bonne chance.

Chronique musicale

De très beaux enregistrements

(*spécial à La Survivance*)

La compagnie Columbia nous présente un très bel enregistrement ML-6038.

Il s'agit de créations de Samuel Barber et de William Schuman, John Browning, pianiste, est l'interprète dans un concerto pour piano.

Samuel Barber est moins connu que d'autres compositeurs et John Browning n'est pas davantage familier à nos lecteurs et cependant le compositeur et l'interprète possèdent une haute réputation.

De William Schuman on entend "La chanson d'Orphée" et Léonard Ross est le violoncelliste. Le réputé George Szell dirige l'orchestre de Cleveland.

Un enregistrement un peu grave mais très beau.

* * *

Et maintenant voici un enregistrement Columbia ML-6048. Il s'agit de courtes pièces où Stravinsky dirige.

Je me contente d'indiquer, pour situer le genre "Greeting prelude" par la Symphonie de l'Orchestre Symphonique de Columbia; "Quatre études pour orchestre de la célèbre Symphonie de la CBC américaine. "Circus Polka" interprété par le même orchestre et "Suite No 2 pour petit orchestre" également par les membres de la CBC.

Je suis venu assez tard à la musique de Stravinsky. Cette musique en effet est parfois étrange, déroutante, déconcertante même. Je dois avouer que l'on s'y habitue et qu'il est d'autres airs par contre qui nous conquièrent tout de suite d'emblée. La mode de 1964 fut à Stravinsky vu le centenaire. On a publié de lui des pièces de tous genres. Il faut au moins entendre l'un ou l'autre de ces enregistrements pour se former une idée de la manière de ce créateur génial.

J'ai ensuite à vous souligner un enregistrement CL-1275 intitulé "Lili Marlene".

Marlene Dietrich l'artiste scandinave chante ici en allemand. Ce sont des pièces que la grande étoile de cinéma a données tout d'abord en public pendant la dernière guerre mondiale. On a cru bon de réenregistrer ces airs.

Elle nous présente "Mean to me"; "You have my heart"; "Must I go?"; "Time on my hands".

On réentendra avec intérêt la voix rauque, émouvante, de cette interprète du cinéma international.

* * *

Notre autre enregistrement est également dans la série Columbia ML-6029.

De Ravel on nous présente Concerto pour piano en majeur et de Falla "Nuits dans les jardins d'Espagne".

Faut-il une fois de plus louer le pianiste français Philippe Entremont dont la virtuosité n'est plus à louer.

Eugène Ormandy dirige l'Orchestre de Philadelphie.

Un très bel enregistrement et nous mettons l'accent une fois de plus sur la qualité de l'interprétation du célèbre pianiste qu'est Philippe Entremont.

* * *

Et pour clore voici un enregistrement Columbia ML-137.

C'est un rappel. Il porte titre anglais "French student songs". C'est un enregistrement d'un caractère un peu leste. Le choeur et l'orchestre sont sous la direction de Robert Ledent. Les adultes au soir où le gris les envahit auront plaisir à écouter ces chansons à boire.

Répétons-le quelques pièces sont un peu grivoise mais sans inconvenance. Il faut bien pour marquer le genre transcrire ici quelque titres, par exemple: "La femme du roulier"; "Nini peau de chien"; "Le joueur de luth"; "Les Moines de Saint-Bernardin"; "Valentin"; "Ah, que nos pères étaient heureux", etc.

La musique est particulièrement agréable et on se sent conquis par cet enregistrement.

Disque alerte, rempli d'entrain.

Rodolphe Laplante.

Lettre ouverte

Du français à la TV, s.v.p.

M. le rédacteur,

Sa Sainteté le Pape Paul VI parlera aux Nations Unies le quatre octobre prochain, en français, et nous espérons voir et entendre ce discours à la télévision canadienne. Dans des circonstances semblables, le réseau de l'Ouest de Radio-Canada nous donne toujours une traduction simultanée en anglais, au détriment de tout l'auditoire français. Comme cette traduction est souvent hésitante et parfois embrouillée et parce qu'on peut entendre le discours français en sourdine, mais non de façon compréhensible en raison de la voix dominante anglaise qui souffre aussi du doublage français, cette confusion de langues ne permet une audition satisfaisante ni en anglais, ni en français.

Nous souhaiterions que Radio-Canada respecte le langage de l'orateur comme celui des auditeurs et laisse les auditeurs français entendre le discours dans cette langue, puisque le Pape parlera en français. Pour une plus grande satisfaction des anglais euxmêmes, qu'une traduction officielle soit donnée plus tard, dégagée de cette sourdine française; ainsi tous les auditeurs auront eu meilleure audition du discours, chacun dans sa langue propre.

En plus de cet avantage pratique, il y va de notre droit d'entendre le discours dans notre langue, tel que donné par l'orateur. Je suggère donc que nous réclamions ce droit en communiquant avec CBX-TV pour lui faire cette suggestion. Il faudrait donc, à mon avis, assiéger dès maintenant ce poste de radio et de télévision d'appels téléphoniques pour lui demander par respect pour nos droits et par respect pour la parole du Pape de nous laisser entendre le discours du Pape en français pour ensuite donner la traduction à l'auditoire anglais.

J'espère, Monsieur le rédacteur, que vous saurez approuver et encourager de vos commentaires cette suggestion.

D. Dubuc

N.D.L.R. Nous approuvons et encourageons cette initiative; mais si les résultats s'avèrent négatifs, nous vous conseillons de syntoniser votre poste CHFA, tout en regardant l'image à la télévision.

Les dix commandements de la prudence

Apprenez — la façon la plus sûre de faire votre travail avant de commencer.

Pensez — et agissez sagement en tout temps.

Obéissez — à toutes les règles de la prudence; elles sont les gardiennes de votre protection.

Portez — les vêtements requis pour votre genre de travail.

Conduisez — vous bien en tout temps et tout lieu.

Servez-vous — de l'équipement auquel vous êtes autorisé seulement.

Vérifiez — toujours votre équipement et vos outils avant de commencer un travail.

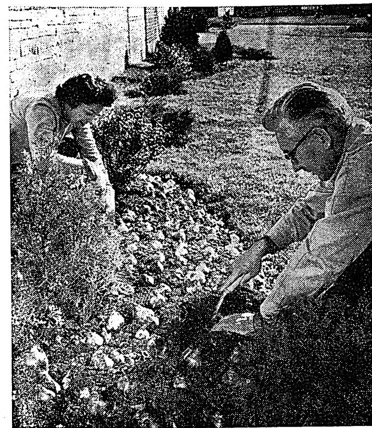
Avertissez — vos supérieurs de conditions ou pratiques qui ne sont pas assez sûres.

Faites rapport — de tout accidents (même mineur) qui pourrait vous arriver.

Prenez part — activement à toutes les organisations de sécurité.

En Caravelle, puis en Gondole

Personne n'ignore l'existence de gondoles à Venise, car ses canaux et ses ponts ont attiré depuis des siècles les touristes. Mais il est quelque chose de nouveau sur la scène du transport par eau, à Venise. Les passagers des jets Caravelle d'Air France en provenance de Paris, peuvent en effet, après être descendus à l'aéroport Marco Polo, couvrir une distance de 11 milles jusqu'à la place Saint-Marc dans le centre de la ville à bord d'une embarcation rapide à moteur. Le temps pour s'y rendre a été réduit de plus d'une heure et il n'en faut plus maintenant que 25 minutes.



Les beautés du printemps se préparent dès l'automne. Cette scène est fréquente de ce temps-ci dans les jardins et pelouses familiales. C'est en efet le temps de planter les bulbes de tulipes, de narcisses et de hyacinthes, pour s'assurer d'un printemps gai et fleuri.

Semaine de prévention des incendies du 3 au 9 octobre

Le nombre de morts par le feu au Canada est effarant. On a enregistré 657 morts dans les incendies au cours de 1964, dont 235 enfants âgés de moins de dix ans. Les pertes matérielles se sont chiffrées par des millions de dollars.

Chaque demeure possède maints foyers possibles d'incendies, qui se trouvent pour ainsi dire dans chaque pièce. Au sous-sol, en plus des services d'électricité et de chauffage, il peut y avoir divers appareils électriques, l'atelier à travailler le bois et des objets inflammables laissés par négligence près du système de chauffage. Il y a aussi la salle de jeu où les fumeurs insouciants laisseront des mégots à peine éteints.

Et que dire de ces amateurs qui se permettent d'installer ou de réparer des fils électriques, d'augmenter la quantité d'électricité transportée par les fusibles, alors qu'il vaudrait mieux laisser ces tâches à des électriciens compétents!

Il faut éviter de mettre des allumettes et des briquets à la portée des enfants, et garder en lieu sûr les substances inflammables telles que l'huile de charbon, l'essence et les autres liquides combustibles. On disposera avec soin des vaporisateurs domestiques lorsqu'ils sont vides, car les enfants pourraient s'amuser à les faire exploser, même si on les a prévenus du danger d'une telle pratique.

Hal Banks serait déporté?

Toronto (PC) — Le Telegram rapporte que la Gendarmerie royale du Canada est en train de mener une enquête qui pourrait aboutir à la déportation de New York de Hal Banks, ancien président du Syndicat international des gens de mer.

"Un porte-parole de la Gendarmerie a déclaré que la saisie des registres du SIGM effectuée lors d'un raid le mois dernier avait pour but de vérifier le bien-fondé des rapports faisant état de la disparition de fonds.

"La Gendarmerie royale se garde bien cependant de dévoiler la nature de ces rapports ou le montant d'argent impliqué", ajoute le journal.

Des représentants de la Gendarmerie royale à Toronto ont déclaré que ce sont leurs collègues de Montréal qui poursuivent l'enquête.

Saint-Joachim

Mariage

Samedi le 25 septembre, le R. P. Alfred Groleau, o.m.i., a béni le mariage du Dr Robebrt Lefebvre, fils du Dr et de Mme Charles Lefebvre, à Jean-Ann, fille de M. et Mme Philippe Brochu d'Edmonton. Les nouveaux époux résideront à Edmonton.

Départs

M. Jean-Guy Dallaire a quitté Edmonton pour aller résider à Ottawa où il sera à l'emploi de la Gendarmerie Royale, au département de la photographie. Nos félicitations et voeux de succès dans son nouveau travail.

M. Marcel Lavallée est retourné à l'Université d'Ottawa où il poursuit ses études en philosophie.

Voyages

M. et Mme Maurice Lavallée ainsi que M. et Mme A. Patenaude sont en visite de quelques jours à Régina chez M. et Mme Gilbert Lavallée.

M. et Mme Jean Aubert sont de retour d'un voyage à Haney, C.-B. Ils ont visité des parents et amis.

Malades

A tous nos malades, spécialement à ceux qui sont hospitalisés et parmi lesquels se trouve Mme Henri Champagne qui est présentement au Royal Alexandra, nous souhaitons un prompt rétablissement.

"ETOILE DU NORD"



Monsieur Noël Constantin est l'un des organisateurs de la prochaine retraite fermée pour hommes de langue française à l'Etoile du Nord **du 12 au 14 novembre.** Nous vous conseillons de faire vos réservations sans tarder. Pour ce faire veuillez vous mettre en communication avec M. Constantin soit en lui téléphonant à 488-3295 ou 599-6136. Si vous le préférez, vous pouvez rencontrer ou écrire à Noël; son adresse est 12429-105 avenue.

SOLENNITE

de la fête de

SAINTE THERESE

au

SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

A WAKAW, SASK., CAN.

LE 3 OCTOBRE

PROGRAMME

du 24 septembre au 2 octobre —— Neuvaine solennelle
Prières de la neuvaine et grand-messe chaque soir à 7 h 30

le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse

Messes Basses: 7 h, 8 h et 9 h a.m.
Grand-messe solennelle: 10 h 30 a.m.
Bénédiction du S. Sacrement à 7 h 30 p.m.

"POURQUOI"

Sur d'attrayantes affiches étalées un peu partout à travers le Canada, un mot simple attire l'attention . . . . POURQUOI? A l'occasion de la Semaine de la Prévention des Incendies, ce journal croit nécessaire de poser la même question à ses lecteurs et sur laquelle nous devrions d'ailleurs tous nous interroger . . . POURQUOI?

POURQUOI les incendies ont-ils causé la mort de près de 600 Canadiens en 1964?

POURQUOI les incendies ont-ils causé des dommages matériels s'élevant à près de 150 millions de dollars au cours de l'année dernière?

POURQUOI les incendies ont-ils causé la mort de près de 2,500 enfants Canadiens au cours des 10 dernières années?

POURQUOI Les Canadiens ont-ils subi beaucoup plus de 80,000 incendies l'année dernière?

POURQUOI la majorité de ces incendies ont-ils eu lieu dans des maisons privées?

Pourquoi, en effet? Une question aussi simple mérite une réponse simple. Tout comme la question se résume dans un seul mot, de même la réponse au problème des incendies au Canada peut aussi être exprimée par un seul mot simple . . . VOUS.

Pourquoi Vous? Parce que les statistiques démontrent que plus de 90% des incendies sont causés par la négligence humaine. Il suffit que quelqu'un pose une geste imprudent ou encore néglige de faire ce qu'il se doit de faire et voilà qu'il ajoute un cas à la longue liste statistique sur les incendies avant même qu'il ait pu prononcer le mot "prévention des incendies".

Pourquoi, en effet, alors que le niveau et les standards d'éducation s'accroissent sans cesse, les Canadiens manifestent-ils la même ignorance stupide, lorsqu'il s'agit des principes et des pratiques élémentaires qui sont nécessaires à la prévention des incendies?

POURQUOI les Canadiens persistent-ils à laisser leurs enfants seuls?

POURQUOI les Canadiens persistent-ils à amasser des quantités de débris inflammables qui dépassent l'imagination?

POURQUOI les Canadiens persistent-ils à surcharger leurs circuits électriques?

POURQUOI les Canadiens refusent-ils d'acheter des extincteurs et des appareils d'alarme contre les incendies?

Depuis des années déjà, le Canada détient le record mondial pour son taux le plus élevé de pertes per capita causées par les incendies. Le temps n'est-il pas venu où les Canadiens devraient se débarasser de ce déshonneur national pour laisser la "vedette" à un autre pays dans ce domaine?

Les experts estiment que le coût annuel direct et indirect des INCENDIES au Canada s'élève à $750,000,000 et que le coût par citoyen de cette perte ridicule est de $38.99.

Qui d'entre nous tournerait le dos à un cadeau en espèces de $40.00 et, pourtant, des millions de Canadiens adoptent cette attitude à chaque année lorsqu'ils s'imaginent que la PREVENTION DES INCENDIES est "l'affaire des autres".

Au risque d'en surprendre plusieurs, je tiens à souligner, chers amis, que la PREVENTION DES INCENDIES est "l'affaire de tout le monde" et l'acceptation la plus rapide possible de ce principe élémentaire profitera à tous.

Les INCENDIES ne s'acharneront pas toujours contre "les autres" seulement. A cause de la loi des moyennes qui s'exprime dans le temps, votre maison, votre entreprise ou votre famille deviennent des cibles possibles. Mais il ne dépend que de VOUS que la question POURQUOI monte maintenant à vos lèvres.

Renseignez-vous dans la plus grande mesure du possible sur la PREVENTION DES INCENDIES et mettez en pratique ce que vous aurez appris . . . tous les jours.

Découverte d'une flûte datant de neuf mille ans

Lima (AFP) Les Péruviens ont peut-être été les premiers musiciens du monde: une flûte, fabriquée il y a neuf mille ans, vient en effet d'être découverte dans la région de Paracas, à environ 180 milles au sud le Lima.

Cet instrument des hommes des cavernes, daté au carbone 14, s'est conservé grâce à la sécheresse du climat de la région. Il devance en antiquité la flûte des Hébreux qui ne date que de 5,000 ans et passait jusqu'à présent pour le premier instrument de musique ayant existé au monde.

Autre découverte: une pièce de céramique montrant deux enfants unis par le flanc, tendrait à démontrer l'existence d'un frère et d'une soeur siamois à l'époque pré-colombienne, à en juger aux atours de la soeur et aux armes que porte le frère sur la statuette.

La TV en couleur, dès l'automne 1966?

Ottawa — La télévision en couleur pourrait être présentée sur les différents canaux canadiens dès l'automne 1966. On prévoit à Ottawa que le gouvernement avancera la date originairement prévue pour cette étape soit le 1er janvier 1967.

Jeannot

— "Maman, pourrais-tu me donner un dollar pour un vieillard?"

— "Mais certainement, mon enfant, je me réjouis, que tu sois si charitable. Où est donc ce vieillard?"

— "Il est devant le magasin d'à-côté et vend de la crème glacée."

CALENDRIER

COURTOISIE DE

CONNELLY McKINLEY

OYEZ! OYEZ!

3 octobre
de 2 à 5 h p.m.
Thé au collège St. Anthony, 68e rue et 129 ave

4 octobre
à 8 h p.m.
Heure sainte mensuelle de la société Mater Christi à l'église St. James, 8350 - 77e avenue.

17 octobre
En la salle de l'église St-Joachim, Bingo des Dames de Ste-Anne à 8 h p.m., au profit des vocations. Bienvenue à tous.

22 et 23 octobre
à 8 h p.m.
Bazar à la paroisse St. Francis, 67e rue et 129 ave.

Récital de Jean-Pierre Ferland à Edmonton

Vendredi, 12 novembre

Convocation Hall
Arts Building
Université de l'Alberta

Ce spectacle est organisé conjointement par le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, Radio-Canada et le cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

Jean-Pierre Ferland, né en 1934, est depuis quatre ans le plus grand des chansonniers canadiens-français et s'est révélé à tous en prenant la relève du grand Félix Leclerc.

Rentré d'Europe en 1964, il ne lui a fallu qu'un an pour s'affirmer dans sa province et rencontrer partout un succès que lui ont fait à l'unanimité les jeunes et les moins jeunes. Jean-Pierre Ferland est en effet le seul de nos poètes-chantants qui ait réussi la gageure de réunir les suffrages d'un public de 15 à 60 ans. Tournant délibérément le dos à la facilité, et à une médiocrité de bon rapport, Jean-Pierre Ferland met dans ses poèmes toute la vérité et tout l'amour que la vie, la Vraie, doit inspirer au coeur de chacun. Tour à tour, tendre, mélancolique, moqueur ou franchement fantaisiste, il est certain, de toucher à tout coup le coeur de son public.

La poésie de ce grand bonhomme vaut à coup sûr le déplacement. On ne peut, qu'on aime ou qu'on aime moins, rester indifférent à sa vérité et au message d'amour, de cet amour qui devrait se trouver dans tous les coeurs des hommes, afin qu'ils puissent se survivre.

Les Missionnaires Dominicaines Adoratrices désirent vous inviter à passer la veillée avec elles à la salle St-Joachim, à 8 h 15 p.m.

vendredi le 1er octobre 1965

Elles désirent vous faire connaître au moyen de diapositives leurs activités et leur vie dans leurs Missions indiennes de l'Alberta

Semaine nationale de la pharmacie du 4 au 10 octobre

En cas d'urgence, la pharmacie du coin vous fournit les médicaments dont vous avez besoin. Lors de vos voyages, surtout à l'étranger, faites en sorte de ne pas avoir à déplorer l'absence de votre pharmacie. Vous pouvez être pris au dépourvu si vous n'apportez pas la quantité voulue de votre médicament habituel et que vous n'avez même pas une copie de l'ordonnance de votre médecin. Il est sage de consulter son pharmacien avant de partir en voyage; il s'informera au besoin auprès de votre médecin, afin de vous fournir les médicaments voulus. Si vous voyagez en auto, demandez à votre pharmacien de regarnir votre trousse de premiers soins; vous pourrez alors soigner rapidement les blessures graves ou bénignes. Lors de l'achat de médicaments, demandez au pharmacien pendant combien de temps ils pourront se conserver sans danger. En effet, certains remèdes se déprécient avec le temps tandis que d'autres deviennent dangereusement actifs. Informez-vous aussi au sujet de la température à laquelle il faut garder ces médicaments.

LA CHANSON, REFLET DU MONDE

La chanson enregistrée met chaque année sur le marché 140 millions de disques aux Etats-Unis, 35 millions en France, 25 millions au Canada, etc . . .

Sans parler du phénomène économique qu'une telle industrie fait surgir et de sa puissance d'envahissement dans nos vies, la chanson s'impose à notre attention à plus d'un titre.

Témoin de son temps, la chanson reflète les préoccupations, les aspirations d'une époque; la nôtre se caractérise entre autre par la hantise de la guerre, de l'insécurité, par certaines conceptions de l'amour et du bonheur, par une recherche inquiète de Dieu, de l'au-delà, de l'infini. La chanson nous exprime tout cela, dans un langage et sur des rythmes propres à notre temps.

Miroir de la société, la chanson réfléchit certains modes de vie, certains modèles choisis ou imposés à une partie de la jeunesse. Les chansons de Béranger, celles de l'époque "1900", celles de Vincent Scotto; la valse, le *charleston, le rock et le yé-yé mis en* chansons ne sont pas que des caprices passagers. Ils traduisent des manières de penser et de vivre particulières à une époque.

"La chanson, reflet du monde". Ce thème de la Semaine des Techniques de diffusion, qui se poursuit du 26 septembre au 2 octobre, nous invite à mieux écouter la chanson pour apprécier les valeurs qu'elle recèle.

Annonces classées

POSTES A POURVOIR DANS LES PAYS FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE ET DU SUD-EST ASIATIQUE ANNEE SCOLAIRE 1966-1967

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais ainsi que de l'enseignement spécialisé.

CONDITIONS: Nous exigeons un grade universitaire, un brevet d'enseignement et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le premier novembre 1965.

Ecrivez au

**Bureau de l'Aide extérieure
75, rue Albert
Ottawa 4, (Ontario)**

Joussard

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Albert Turcotte, professeur à notre école, à l'occasion du décès de sa mère, Mme F. Turcotte de Jean-Côté survenu le 22 septembre.

M. Turcotte dut s'absenter de ses classes durant quelques jours. Plusieurs personnes de Joussard ont pu se rendre aux obsèques de Mme Turcotte à Jean-Côté le 25 septembre.

M. P. Babineau de Falher était de passage à Joussard chez sa fille Mme G. Charrois.

M. et Mme J. Claveau se sont rendus à St-Isidore en fin de semaine.

M. et Mme E. Casavant ont visité leur parenté de McLennan dimanche dernier.

L'appel de Manning porte des fruits

Edmonton (PC) — Le premier ministre E.C. Manning d'Alberta a annoncé qu'il avait recueilli plus de $10,000 à la faveur de la campagne qu'il a lancée contre le régime obligatoire d'assurance-médicale.

La réponse à l'appel qu'il avait lancé par le truchement de la télévision afin que le téléspectateurs écrivent à leurs députés fédéraux et provinciaux ainsi qu'aux ministres à ce sujet a été tout simplement "fantastique", a-t-il déclaré.

Le huit septembre, il avait invité les gens à se procurer de la littérature en vue d'appuyer sa campagne contre l'institution d'un tel régime. Il a précisé que 35,000 brochures avaient été publiées jusqu'à présent.

Les prêtres emprisonnés en Tchécoslovaquie

Prague (CCC) — Selon des informations provenant de source généralement bien informée, il y aurait encore 25 prêtres dans les prisons tchécoslovaques, dont 12 jésuites, 3 capucins, et trois évêques sacrés secrètement. De plus, quelques laics arrêtés pour avoir exercé une activité religieuse interdite, seraient également détenus. Des facilités appréciables leur auraient été accordées ces derniers temps, et l'on s'attend à ce qu'un certain nombre d'entre eux soient prochainement libérés.

Le premier ministre M. Pearson a confié à des journalistes d'Ottawa qu'il aimerait mieux voir un autre parti au pouvoir plutôt que de diriger encore un gouvernement minoritaire. On croit savoir que le premier ministre exige une telle garantie pour pouvoir prendre une attitude plus ferme devant les demandes toujours croissantes des provinces.

Lettre à la population de Legal

Chers coopérateurs:

Comme président de votre Caisse Populaire de Legal je suis fier de pouvoir vous donner un aperçu de l'ouvrage qui se fait et qui s'est fait depuis le début de l'année, en coopération avec notre dévoué gérant Marcel Dubé. Les quelque points que je vous exposerai vous serviront, je l'espère, à comprendre mieux le fonctionnement et le pouruquoi de La Caisse.

La Caisse Populaire de Legal est une entreprise qui appartient entièrement aux gens de Legal, et du district. Ces gens, depuis plusieurs années ont créé et bâti cette institution financière dans le but de maintenir le bien-être et la stabilité de notre communauté. La Caisse Populaire a prêté au delà d'un million depuis sa dernière inspection, et elle a présentement un capital de tout prêt de $250,000.00. Il est probable que le rôle le plus important de la Caisse est de garder l'argent dans la paroisse et de pouvoir ainsi, lorsque les gens désirent faire des emprunts, accéder à leurs désirs. De cette façon l'argent joue son vrai rôle en servant la société. En plus, l'intérêt payé par les membres qui empruntent retourne en dividende et reste ainsi dans la communauté. Il est inutile de dire que l'emprunteur sauve de l'argent en empruntant à de meilleurs taux que n'importe où ailleurs.

Ce fut le support des gens de Legal et du district qui ont rendu possible cette chose fantastique. Les services dont les membres peuvent jouir aujourd'hui sont:

1—L'assurance-vie à bas prix sur emprunt.

2—Les dividendes et assurances sur épargne.

3—Facilité de chèques.

4—Heures de bureau convenables.

5—Service aimable et courtois "même le samedi".

C'est notre désir que notre Caisse soit une organisation contrôlée et administrée par ses membres afin de fournir à tous, aussi bien aux fermiers qu'aux gens de la ville et de la campagne, la chance de se servir de l'argent des uns et des autres tout en contribuant à une économie stable et garantie non par charité, mais pour un service, et non pour un profit.

Vous vous posez des questions sans doute:

Quel commerce local possède tout près d'un quart de million en capital et qui échange tout près d'un million par année?

Qui possède, contrôle, opère cette affaire?

Comment cette institution contribue-t-elle au bien-être et à la stabilisation de la communauté?

Pourquoi une telle organisation financière, et pourquoi a-t-elle réussi à recruter tout près de 500 membres pour la faire marcher?

De quelle manière cette entreprise m'aide-t-elle?

Croyez-vous que cette Caisse puisse venir à atteindre un million en capital?

Si vous voulez une réponse à toutes ces questions,

C'est simple, voyez Marcel Dubé à la CO-OP.

Dominique Coulombe, prés.
Marcel Dubé, Gérant.

TEMOIGNAGE SANS PUDEUR

Edmonton — Le 20 septembre 1965 à 5 h p.m., un coup de téléphone anonyme à la police donna suite à une poursuite éperdue à travers les rues de notre ville entre les voitures de patrouille et une voiture Ford de modèle 1965 de couleur noire. Le véhicule fut appréhendé au coin de la 109e rue et l'avenue Jasper. Répondant aux questions de l'officier de police qui effectua l'arrestation, le délinquant répondit: "Enfin! je vais pouvoir avoir assez de publicité et dire au monde entier que mon seul moyen de distraction est de courir m'acheter des livres de poche chez Schola. Ils ont un incalculable choix de ces livres. . ."

Brave garçon! Faites comme lui, allez chez Schola, située au 11540 avenue Jasper, téléphone 488-1212. Venez voir et acheter ces magnifiques petits livres.

L'organisation des Nations-Unies est active dans bien des domaines. Par exemple, elle garde constamment l'oeil sur les conditions atmosphériques sur tout le globe. Ci-dessus, un technicien algérien explique une carte atmosphérique à un collègue congolais; tous deux font partie de l'équipe météorologique mondiale.

McLENNAN

M. et Mme Ls Edmond Lagacé accompagnés de M. et Mme Emile Lamoureux sont allés en voyage à Prince George, C.-B.

Mlle Noella Dumesnil, étudiante garde-malade à Edmonton, est venue séjourner quelques jours chez sa soeur Mme Emile Morin.

Une réception-surprise fut donnée chez Mme Jos Deslauriers en l'honneur de Mlle Alice Charland qui doit se marier le 2 octobre à M. Paul T. Conroy de Yellowknife. Le mariage sera célébré à Edmonton.

Les Dames de Ste-Anne ont servi un dîner assorti de divers mets pour les membres de l'Association des Educateurs Catholiques du Vicariat de Grouard. Le repas fut suivi d'une période de discours à l'école Providence.

Les familles Paul et Emile Morin ont reçu la visite de M. et Mme Odilon Morin d'Edmonton. Ils étaient accompagnés de leur fille, Mme Gertrude Duval ainsi que de deux tantes, Mmes Béatrice Sicard et E. Leblanc toutes deux de la province de Québec.

Malades

M. Adrien Demeule a dû être hospitalisé à la suite d'une sévère grippe. Mme Fred Ouellet est présentement hospitalisé. Mme Angèle Dumesnil est en convalescence chez sa fille, Mme Roland Labrecque de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un retour prochain parmi nous.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort du Dr A. Charbonneau, frère de M. Henri Charbonneau, de notre paroisse. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

BEAUMONT

Nous offrons nos sympathies à Mme Regina Bilodeau, à l'occasion du décès de sa belle soeur, Mme Frances Moreau. Née à Peterborough, Ont., elle était arrivée à Edmonton - Sud en 1905; elle y demeura jusqu'à sa mort. Son mari Zéphyr était mort en 1960. Elle laisse quatre garçons et quatre filles. Les funérailles ont eu lieu le 16 en l'église St. Anthony's.

Mme Ernest Dagenais est revenue de son voyage à Montréal; elle et ses enfants ont passé l'été dans l'Est.

M. André Fontaine est à se bâtir une nouvelle maison sur sa terre, à l'est du village. Il en est de même pour M. Daniel Bérubé qui se bâtit à quatre milles à l'ouest du village.

Etant donné l'impossibilité de travailler aux champs à cause de la mauvaise température, plusieurs travaillent à rénover l'arène de curling. On y procède à la pose de nouveaux prélarts ainsi qu'au repeinturage. Nul doute que ce sera très joli, et plus confortable pour les joueurs.

Mme Charbonneau a eu la visite de son neveu et son épouse M. et Mme Alfred Paquin de Regina, ainsi que de sa soeur Mme Paquin de Lebret. Mme Charbonneau visita aussi sa soeur à Lebret.

Mme Hermas Charbonneau a eu la visite de Mme Kate L. Trenholm, de Rimbey. Elle est la nièce de Mme Charbonneau.

M. Maurice Gobeil a eu la visite de Mme Ovila Morrissette de St-Isidore ainsi que celle de M. et Mme Paul Magnan d'Edmonton.

Mlle Florence Gobeil a terminé son cours en Service Social. Elle est maintenant à l'emploi de l'hôtel de ville d'Edmonton. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Montmigny est venu visiter son fils, le Père G. Montmigny; il est ensuite reparti en train pour visiter sa famille à Sherbrooke, P.Q.

BONNYVILLE

Nouvelles constructions

Un nouvel hôpital pour invalides, voisin de la résidence des vieillards, est en construction et les travaux sont assez avancés. Ce nouvel hôpital est construit par le gouvernement sur une terre de quatre acres achetée de M. Etienne Ouimet.

Le travail d'extension de la rue et des utilités publiques a été commencé assez tôt et l'on prévoit que ces travaux seront complétés bientôt. M. Roméo Généreux de Bonnyville dirige ces travaux. On croit savoir qu'il aurait obtenu un contrat semblable à St-Paul.

Les travaux vont commencer cette semaine pour la construction d'une nouvelle école de dix classes. C'est M. Valère Roy qui en a obtenu le contrat. Cela constitue une bonne nouvelle pour nous car il n'y avait plus de place dans les autres écoles. La nouvelle construction est sise immédiatement au sud de l'école élémentaire.

Une autre construction qui s'imposait: un nouveau réservoir pour l'aqueduc. Plus spacieux il pourra aussi servir en cas d'urgence. Les tavaux sont en cours depuis plusieurs semaines déjà. Le nouveau réservoir est situé à l'ouest du village, près de la demeure de M. Willie Paquette.

Le contrat de réparation du toit de l'aréna qui avait été endommagé par le vent a été confié à M. Robert Vincent.

Elections

En vue de la prochaine élection au village, nous vous donnons la liste des nominations publiée la semaine dernière:

A la mairie: MM. Victor Justic et Alferd Muller. Pour les deux sièges vacants au conseil: MM. Paul Bougie, Wilfrid Brosseau, Guy Gaucher et Robert Vincent.

Nouvelles

Un grand bingo aura lieu à l'aréna en faveur du club de hockey le 29 septembre. De nombreux et beaux prix y seront offerts.

Il y a eu cérémonie de graduation, le 18 septembre à l'école Notre-Dame. Les finissants étaient: Sharon Cabana, Léon Desnoyers, Paul Dolyny, Mary Ann Fersovitch, Elsie Kopala, Wayne Kowalski, Richard Lalonde, Raymond Lamothe, Hervé Soucy, Shirley Tkachuk, Léo Vasseur, Sylvia Yadlowski et Mark Zazulak.

Des discours appropriés furent donnés par M. M. Wilson, le Dr Bugeaud, le R.P. Lassonde, o.m.i., et M. Gérard Moquin.

Des prix furent offerts, pour leur succès, à: Carole Brosseau, Marthe Rondeau, Denis Desnoyers, Marie-Anne Careau, Bernard Demers, Denis Ouimet, et Raymond Lamothe. C'est M. Jacques Séguin qui a prononcé le discours d'adieu des finissants.

Visiteurs

Nous sommes heureux de souligner le passage parmi nous de MM Donat et Bernard Bougie ainsi que de Mlle Anicette Bougie, tous de Vancouver. Ils étaient les invités de M. Paul Bougie de Bonnyville.

Saint-Albert

Baptême

Le R.P. Colin Lévangie a baptisé Gary Patrick, fils de M. et Mme Donald Gagnon. Parrain et marraine M. et Mme Laurent Benoit.

Condoléances

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille de M. J.A. Harnois, décédé la semaine dernière. M. Harnois, pionnier de St-Albert, était le neveu du R.P. Albert Lacombe et le grand-oncle de Mme Baker de notre paroisse.

Malades

Mme Bernard Bourgeois est actuellement en convalescence à l'hôpital Général d'Edmonton à la suite d'une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et le retour prochain dans sa famille à St-Albert. A tous nos malades, prompt rétablissement.

35e Anniversaire de mariage

Nos meilleurs souhaits et félicitations à M. et Mme Wm Venesse qui célébreront samedi prochain le 2 octobre le 35e anniversaire de leur mariage.

Visiteurs

Mme D. Doucette de Maillardville, C.-B., était de passage à St-Albert dernièrement. Elle est la mère de Mme Omer Comeau de cette paroisse; c'est *d'ailleurs là qu'elle s'est retirée durant* son séjour. Un autre visiteur que l'on attendait depuis longtemps fut M. Léo Doucette, missionnaire laique au Pérou depuis trois ans et demi. Ils visitèrent parents et amis d'Edmonton et M. et Mme Elzéar Hurtubise de St-Paul ainsi que les Révérendes Soeurs Marie et Rose Hurtubise de Biggar, Sask.

M. et Mme Comeau annoncent qu'ils sont encore une fois heureux d'être grands-parents d'une arrière-petite fille, Monique Royer, enfant de M. et Mme Emile Royer de Jasper Place.

Annonces

Jardin d'enfance. Le comité en charge a beaucoup travaillé pour se rendre aux désirs des parents. A cause du grand nombre de demandes et du manque de maitresses, il nous a fallu organiser trois classes. Il y aura donc deux classes anglaises de 9 h à 11 h et de 11h à 1h. Une classe française est prévue de 1 h à 3 h. Afin de faciliter le transport des enfants, on a dû grouper les enfants par régions. Soyez assurés que le comité a fait tout son possible pour accommoder tout le monde et pour que le taux demeure à $12.00 par mois. C'est M. Saddler qui est le président de ce comité; on peut l'atteindre en signalant 599-7127.

Souper au poulet. Vous êtes cordialement invité, ainsi que votre famille, à vous rendre au souper au poulet qui aura lieu dimanche prochain le 3 octobre. Il y aura deux services; le premier aura lieu à quatre heures et le second à six heures. Les Dames de la Ligue Catholique se préparent à recevoir un grand nombre d'invités. Soyez des nôtres dimanche prochain!

Retraites fermées

Il y aura retraite fermée pour jeunes filles du 1er au 3 octobre; pour élèves de la haute-école jeudi le 7 octobre. Veuillez faire application et vos réservations en appelant à 599-6136.

CALGARY

(Paroisse Ste-Famille)

M. le curé Lemire est revenu de ses vacances enchanté et reposé.

M. Comeau a vendu sa belle propriété et s'est acheté un nouveau bungalow.

Mme J.-E. LeBlanc a rendu visite à son frère M. Paul Soulodre de Girouxville. En même temps, elle allait conduire sa fille Gisèle au couvent de Legal. M. Michel LeBlanc vient d'accepter une position à Lynn Lake au Manitoba.

Tout le monde est peiné de voir le mauvais temps se poursuivre. Il est à prévoir d'assez graves pertes pour bon nombre de fermiers.

M. Hervé Collet est rendu à l'Université de l'Alberta à Edmonton pour poursuivre son cours en océanographie. Sa soeur Fabienne, de son côté, est allée poursuivre ses études à l'Académie Assomption d'Edmonton également.

Nouvelles de l'école Routhier

L'école Routhier de Falher ouvrit ses portes à nouveau le 1er septembre pour souhaiter la bienvenue à ses 434 élèves. L'école compte dix-huit professeurs qui se dévouent à l'enseignement de nos futurs citoyens. En plus des professeurs réguliers, l'école est heureuse d'avoir à son service M. Donald Lavoy, instructeur de culture physique.

Certains élèves de douzième année de l'an dernier ont très bien réussi dans leurs études et continuent cette année vers de plus hauts sommets. Ce sont: Victor Tardif qui étudie maintenant au Collège St-Jean, à la poursuite de son B.A.; également au Collège St-Jean, Gérard Guénette qui poursuit ses études pour l'obtention de son B. Ed. Elizabeth Charland suit un cours d'Education à l'Université de l'Alberta.

Il nous fait aussi plaisir de rappeler que Doris L'Abbé s'est méritée le prix provincial de français au grade 12.

D'autres étudiants de Falher nous ont fait honneur. Parmi ceux-ci, plusieurs ont reçu des bourses de l'Université de l'Alberta pour leurs succès en musique. Ce sont: Joane Turcotte, Claire Maisonneuve, Dorine Lévesque et Marie-Thérèse Dentinger qui ont toutes obtenu une bourse de $25.00 pour la poursuite de leurs études du piano.

VIMY

Une réception a été organisée dimanche, à la salle, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Irène Fagnan à M. Paul Régimbald.

Plusieurs personnes étaient présentes et la future mariée se vit comblée de nombreux cadeaux. La fête se termina par un délicieux goûter.

M. Vital Lachance est présentement à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

Joanne Séguin a du être hospitalisée quelques jours à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Nos sympathies à M. George Kieser à l'occasion du décès de sa mère Mme Clara Kieser de Morinville.

A l'Antenne de CHFA

Le monde entier aura les yeux braqués sur New York, le lundi 4 octobre. Depuis des semaines, journalistes, photographes, autorités civiles et religieuses et surtout le nombreux personnel du palais des Nations Unies sont en alerte. Quelle que soit l'allégeance religieuse de tous ces gens, ils attendent impatiemment l'illustre voyageur: Sa Sainteté le pape Paul VI, évêque de Rome et chef suprême de l'Eglise catholique.

Pour certains esprits, le voyage-éclair du pape dans la capitale américaine ne sera que symbolique. Pour ceux qui croient que la voix de Paul VI est une des rares qui parle sincèrement et véritablement de paix dans le monde, le voyage du Saint-Père à l'ONU aura une autre portée. Pour les Canadiens français, le voyage du pape à New York présente un intérêt certain. Beaucoup aimeraient se trouver à New York, le 4 octobre. A leur intention comme à l'intention de tous les auditeurs et de tous les téléspectateurs de ses réseaux français, la Société Radio-Canada consacrera presque tout son horaire du lundi 4 octobre à la visite de Paul VI aux Nations Unies.

A la radio et à la télévision Radio-Canada diffusera, à compter de 7 heures du matin, l'arrivée de Paul VI à l'aérogare de New York et le défilé triomphal à travers les rues pavoisées de la métropole américaine jusqu'au palais cardinalice et à la cathédrale St. Patrick où, vraisemblablement, le pape prononcera une brève allocution, vers midi trente. Au cours de l'après-midi, le pape se rendra, avec sa suite, au palais des Nations Unies où il fera le discours sur la paix, objet de son voyage à New York. Le discours de Paul VI sera diffusé vers 12 h 30 et si les arrangements ont été pris à cette date pour que le pape rencontre le président des Etats-Unis, le reportage de cette rencontre sera diffusée vers 1 h 30. A 5 h 30 le soir, Paul VI célèbrera une grand-messe solennelle dans la vaste enceinte du Yankee Stadium de New York. Après la messe, l'insigne visiteur se dirigera vers l'aéroport de New York d'où, aux environs de dix heures, son avion s'envolera vers la Ville Eternelle. Après le départ du pape, une table ronde réunira, à la télévision, un groupe de journalistes et de commentateurs qui feront le point et analyseront les répercussions possibles de la visite de Paul VI aux Nations Unies.

A la radio, à compter de 5 h 00 le soir, on commentera les événements de la journée et on diffusera, à 5 h 30, la messe célébrée par le pape au Yankee Stadium de New York.

Paul VI à l'O.N.U.

CHFA diffusera ces reportages

A la radio

7 hres — Arrivée de Paul VI à l'aéroport de New York. Défilé dans les rues de la ville.

9 h 30 — Arrêt à la cathédrale St. Patrick et au palais cardinalice.

12 h 30 — Allocution au palais des Nations Unies.

5 heures — Récapitulation des événements de la journée et diffusion de la messe célébrée au Yankee Stadium.

N.B. Cet horaire n'est pas définitif et pourra subir des changements d'ici le lundi 4 octobre.

Réponse galante

Une vieille dame arrive chez le rédacteur Dupont et lui présente des vers qu'il doit publier. Elle ajoute: "Celui qui lira ces vers, connaitra mes pensées les plus intimes!"

— Eh bien, soyez assurée, chère madame, que personne à part moi, ne lira vos secrets intimes!"

LA TRAVIATA à l'Auditorium du Jubilé les 4, 5, 7 et 9 octobre

L'Edmonton Professional Opera Association annonce la présentation de l'opéra La Traviata à Edmonton, au début d'octobre. La première représentation sera donnée spécialement pour les étudiants le 4 octobre; il s'agira en même temps pour les interprètes de la répétition générale, en costumes.

Le président de l'Association, M. Ken Robertson, annonce que l'orchestre sera dirigé par M. Brian Priestman, directeur attitré de l'Orchestre Symphonique d'Edmonton. Le rôle de Violetta sera tenu par Maria Di Gerlando, étoile du New York City Opera Company. C'est M. Pierre Duval de Montréal qui incarnera Alfredo. Quant aux autres rôles principaux et de soutien, ils seront assurés par des interprètes d'Edmonton.

La mise en scène est assurée par M. Ray Phipps. M. Jean Letourneau, de son côté en sera le directeur musical ainsi que le gérant de production.

Trois représentations sont prévues pour les 5, 7 et 9 octobre. Les billets sont dès maintenant en vente aux bureaux des Arts alliés au magasin de la Baie d'Hudson. Les prix varient de $2 à $5.00. Tous les sièges doivent être réservés. Si vous ne pouvez vous rendre au magasin de la Baie d'Hudson, il vous suffit de téléphoner à 422-2454.

Parmi les talents locaux qui participeront à la représentation, mentionnons Glyn Williams en Germont, Audrey Olso en Flora, Sonia Church en Annina et George Rovenscroft comme Baron. Le Marquis sera tenu par Fred Husband, Gastone sera personnifié par Joe Ramaekers et c'est au populaire Lucien Lorieau que reviendra l'honneur de jouer le rôle du Dr Grenville.

Une chorégraphie spéciale des danses a été préparée par une autorité en la matière: Moira Fay de Hongrie. Mlle Fay est professeur de ballet au Royal Academy of Dancing et au Royal Ballet School de Londres. Huit danseurs exécuteront cette nouvelle chorégraphie sous la direction de Mlle Carse de la Compagnie de ballet d'Edmonton.

Du côté musical, les choeurs compteront environ quarante voix et l'orchestre trente-six musiciens. Les décors sont l'oeuvre de Wadym Dobrolidge d'Edmonton.

Tribune libre

Stabilité du gouvernement

M. le rédacteur,

C'est une farce macabre de croire que nous aurons un gouvernement stable en élisant au pouvoir un parti politique qui aurait une majorité absolue de ses candidats élus à la prochaine élection fédérale ou encore à tout autre élection.

La routine établie et acceptée ainsi que l'Acte électoral, veulent qu'au plus un Parlement restera au pouvoir pour une période n'excédant pas quatre ou cinq ans, après quoi une élection générale devra être appelée pour réélire un nouveau Parlement; donc, la stabilité d'un gouvernement ne peut durer plus de cinq ans.

Prévaut aussi la décision du Premier Ministre, lequel peut déclencher une élection à sa volonté, fut-ce en aucun temps avant le maximum prévu de cinq ans. Puisqu'il en est ainsi, pourquoi alors tout ce chantage de la nécessité d'un Gouvernement stable?

Il est donc clair que si une élection générale a été appelée pour le 8 novembre prochain, cette élection ne peut pas avoir été appelée en vue de faire élire un Gouvernement stable. Il y a donc une autre raison, cachée et inconnue du grand public, pour la tenue d'élections générales le novembre prochain.

A mon point de vue, jamais nous aurons un Parlement ni un Gouvernement stables à Ottawa, à moins que l'Acte électoral ne soit changé. Quant à avoir un Gouvernement fort et efficace, ceci ne se produira que le jour où nous abandonnerons la routine d'élire au pouvoir un parti ou des partis politiques pour la formation de notre Parlement canadien. Et cela, nous n'y arriverons que le jour où nous choisirons nous-mêmes des candidats libres de toute attache à un parti politique.

On parle beaucoup de la liberté politique accordée à tous les citoyens des pays à Constitution démocratique le jour de la votation. Cette théorie ne peut être plus fausse, car le seul temps où nous ayons la liberté politique, c'est le temps qui s'écoule entre le jour de la proclamation d'élections et le jour de la clôture des nominations. Si, durant cette période, nous les Canadiens nous sommes prévalus de notre droit de nous choisir des candidats non liés à aucun parti politique, alors nous pourrions dire que nous avons eu la liberté de choix le jour de la votation. Mais si nous n'avons pas ainsi nommé des candidats qui nous ont juré loyauté et fidélité, et qu'à la place nous tolérons et acceptons les candidats des partis politiques, quels qu'ils soient, et qui n'ont juré loyauté et fidélité qu'aux dirigeants de leur parti respectif, alors le jour de la votation, nous n'aurons plus le choix de nos représentants car ce sont les représentants des divers partis que nous élirons et non pas les nôtres.

La pire injustice qui apparaît en élisant des candidats de partis politiques, c'est à cause de ladite liberté que nous avons de choisir chacun selon notre conscience le candidat du parti politique de notre choix. A cause de cette liberté de choix, et parce qu'il y a divergence d'opinion (certes trop souvent non-fondée), il s'ensuit que nous élisons des candidats de tous les partis qui ont des candidats en lice. Il en résulte qu'un certain pourcentage des candidats que nous avons élus ne parviendront jamais à être choisis pour former notre gouvernement, en dépit de leurs qualités beaucoup supérieures à celles de ceux qui auront été choisis. Car selon le caprice de notre loi électorale, seulement le parti qui a le plus grand nombre de candidats élus aura le droit de choisir parmi ses membres élus les ministres du Gouvernement. Il est vrai que les autres membres non choisis pour faire partie du Cabinet siègent aux côtés du Gouvernement, mais tous les autres candidats élus doivent siéger du côté de l'Opposition.

Il est encore vrai qu'en Chambre les membres de l'Opposition peuvent voter avec le Gouvernement s'ils le veulent, ce qui s'est produit lors du dernier Parlement et qui a gardé les Libéraux au pouvoir, mais apparemment un parti qui ne détient le pouvoir qu'avec le support de l'Opposition, d'après une déclaration de M. Pearson lui-même, ce n'est pas une bonne chose, c'est même mauvais pour la gouverne du pays.

Quoiqu'il en soit, nous, citoyens respectables du Canada, nous voulons et nous avons droit d'avoir un Gouvernement et un Parlement stables et forts, mais pour cela nous devons d'abord posséder un Parlement harmonieux et efficace si nous voulons abolir la pauvreté illogique dans notre riche Canada, si nous voulons faire baisser les taxes au minimum et même les faire disparaître toutes sauf une seule, enfin si nous voulons un Gouvernement qui légiférera pour le plus grand bien de toute la population, sans exceptions.

Tout cela nous l'aurons le jour où nous élirons au Parlement des candidats non-partisans, d'où seront choisis tous les membres du Cabinet Fédéral, chacun selon ses talents et ses capacités et non comme préférés d'un parti politique quelconque. Servons-nous donc de notre liberté politique qui finira avec le jour de clôture des nominations; nommons nos propres candidats pour nous représenter dans le prochain Parlement fédéral canadien. Ces candidats ne devront que porter le nom du comté qu'il représentent et leur propre nom. Nous devons les aider financièrement et autrement pendant la campagne électorale qui est déjà commencée. Si nous faisons cela, peut-être aurons-nous enfin un Parlement et un Gouvernement fédéral fort et stable, ce que nous n'avons encore jamais eu.

J.S. Antonio Lemoine.

L'auto dans l'avion

Tel est le nouveau slogan de la compagnie aérienne "Air France" qui, depuis le 1er septembre, invite les passagers à destination de Berlin à faire transporter leur véhicule par la voie des airs. Les nouveaux avions-cargos de cette compagnie effectuent quatre fois par semaine le trajet Paris-Francfort-Berlin.

Sécurité familiale
Bonne fête!

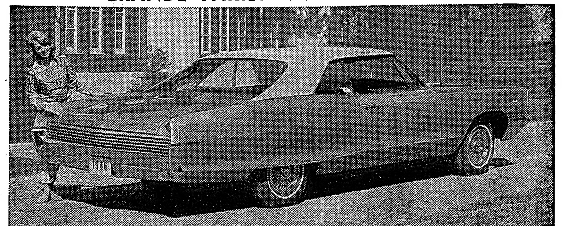
Mlle Gilbert Audette, Edmonton
M. Marcel Curial, St-Albert
M. Ilias Dion, Donnelly
M. Frank Durand, Edmonton
M. Edouard Goudreau, Beaumont
M. Roméo B. Lamothe, Bonnyville
M. l'abbé M. Noël, St-Vincent
M. Louis Ouellet, Tangente
M. Roger Théroux, Edmonton
M. Roger Beaudoin, Guy
M. Gérard Bussière, St-Paul
M. Henri Johnson, Guy
Son Excellence Mgr Philippe Lussier, St-Paul
M. Lucien Martel, St-Isidore
M. Gérard Riopel, Picardville
Soeur Marie Jeanne de Jésus, F.J., Lac La Biche
Soeur Marie Pierre-Thomas, F.J., Edmonton
Soeur Marie Thérèse-Marguerite, F.J., Vimy
M. Georges Joly, St-Edouard
M. Maurice L. Plante, St-Paul
M. Benoit Lefebvre, Cold Lake
M. Raymond Sabourin, Morinville
M. Paul A. Couture, Bonnyville
M. Alphonse Martel, Guy
M. Raymond Tremblay, Edmonton
M. René Dubeau, Ste-Lina

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE

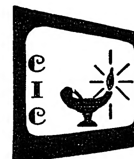
1—La Paroisse St-Joachim d'Edmonton
2—Les Vieillards du Foyer Bonnylodge de Bonnyville
4—La Famille de Mme Lilian Johnson de Falher
5—La Paroisse de St-Albert
6—La Paroisse Cathédrale de McLennan
7—La famille de M. Abel Ouellet de Tangente
8—La Paroisse St-Emile de Legal
9—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
11—La Famille de Mme Yvonne Lauz, de Falher
12—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
13—La Famille de M. Omer Houle de Morinville
14—La Paroisse de Jean Côté
15—La Famille de M. Eugène Trottier d'Edmonton
16—La Famille de M. Achille Letourneau de Linaria
18—Les Familles Joseph et Donat Lemire de Falher
19—Les Canadiens-Français de la Paroisse St-François d'Edmonton
20—Les Familles Edouard Fournier et Maurice Beauchamp de Donnelly
21—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
22—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
23—La Famille de M. Arthur Robert, Edmonton
25—La famille de M. Joseph Labbé de Falher
26—Les Familles Raymond Campeau et Emile Vallée de Bonnyville
27—Les Paroissiens, Paroisse St-Guy
28—La Caisse Populaire de St-Paul
29—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

GRANDE PARISIENNE PONTIAC 1966



La Grande Parisienne Pontiac — série nouvelle lancée pour 1966 — se présente en deux modèles: un coupé sport et un sedan sport. Le coupé sport possède une ligne de toit vraiment originale, qui le distingue des autres modèles Pontiac. La Grande Parisienne possède aussi un intérieur de grand luxe, avec garnitures de bois sur le tableau de bord et le volant de direction; le coupé sport est équipé de sièges Strato, type baquet. Grille, capot, pare-chocs et ailes de forme nouvelle sont les traits communs de tous les modèles Pontiac 1966; de la ligne du toit au profil de l'arrière, tous ont été redessinés. Les innovations au point de vue mécanique comprennent une boîte à 3 vitesses entièrement synchronisées, qui permet de passer en première sans arrêt complet du véhicule. On peut aussi se procurer une nouvelle transmission automatique à trois vitesses. Les modèles Pontiac peuvent en outre être équipés de nouveaux moteurs, et la gamme de puissance des moteurs a été étendue.

Cinéma et culture



Films à l'écran

DARK PURPOSE—Adultes et adolescents.

Américain, 1963, 97 min., technicolor.. Drame policier réalisé par George Marshall avec Shirley Jones, Rossano Brazi et Giorgia Moll, d'après le roman de Doris Hume Kilburn.

Venue à sa riche villa pour évaluer des oeuvres d'art, Karen Williams ne tarde pas à s'éprendre du comte Paolo Barbarelli. Elle décèle bientôt dans la villa la présence d'une jeune femme aux allures étranges que le comte lui présente comme sa fille Cora, dont un accident a troublé l'esprit. Cora affirme cependant à Karen qu'elle est la femme de Paolo. Quelques jours après, elle est trouvée morte au pied d'une falaise et Karen découvre des documents prouvant qu'elle disait vrai. Cela vient près de lui coûter la vie.

"J'aurais souhaité que vous n'employez pas ce cliché" dit l'un des personnages au cours du récit. Le réalisateur aurait dû suivre ce judicieux conseil. Son film conventionnel rappelle nombre d'oeuvres antérieures du même genre. La seule originalité consiste en ce que cette histoire au titre sombre se déroule dans un décor rieur et ensoleillé. Les interprètes n'arrivent pas à rendre les personnages convaincants.

Appréciation morale: L'évocation des moeurs libres des personnages ainsi que les manigances criminelles font réserver l'ensemble aux adultes.

A DISTANT TRUMPET — Adultes et adolescents.

Américain, 1964, 117 min., panavision, technicolor, western. Réalisé par Raoul Walsh avec Troy Donahue, Suzanne Pleshette et James Gregory, d'après le roman de Paul Horgan.

Le lieutenant de cavalerie Matthew Hazard, frais émoulu de West Point, est nommé à un poste situé à la frontière du Mexique. Devant les attaques toujours plus audacieuses des Indiens et de leur chef War Eagle, il renforce la discipline du camp au mépris de sa popularité. Il s'éprend de la femme d'un de ses collègues qui meurt peu après au combat. Le général Quait lui confie la mission d'engager des pourparlers de paix avec War Eagle. La démarche est couronnée de succès et Hazard est décoré par le Président des Etats-Unis.

Sans minimiser les donnés historiques et psychologiques du récit, Walsh s'est surtout appliqué à mettre en relief les scènes de combat. La beauté des images et le rythme enlevé des charges de cavalerie font oublier certaines longueurs et un dialogue parfois trop ampoulé. James Gregory vole la vedette à Troy Donahue dont le jeu est par trop monocorde.

Appréciation morale: Le film met en relief le courage et la droiture du héros.

AVIS IMPORTANT

Les personnes désirant annoncer un événement social quelconque peuvent, à dater du 1er octobre, l'annoncer au programme "AVEC SIMONE".

Mais elles sont priées de nous envoyer le message quelques jours à l'avance, si possible, en écrivant à l'émission "AVEC SIMONE", aux soins du poste CHFA.

CHFA

5000 wts 680 kcs

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Vie féminine...

Nouvelles connaissances sur les enfants arriérés

Tommy Brown était un petit garçon timide et malheureux, qui faisait cependant preuve d'une activité anormalement débordante. Il présentait d'étranges particularités de caractère. Par exemple, il était terrifié par les feux tricolores et se mettait à hurler lorsque la voiture de ses parents devait s'arrêter devant. Et, chose encore plus inquiétante, à sept ans, âge auquel la plupart des enfants s'expriment facilement, il n'utilisait que quelques mots étranges dénués de sens ou n'en avant guère.

Il n'était pas possible de trouver de cause physique, comme la surdité par exemple, pour expliquer son absence de parole et son comportement. Il fut diagnostiqué que l'enfant souffrait d'autisme, handicap rare chez les enfants mais auquel la recherche médicale en Grande-Bretagne consacre de plus en plus d'attention.

Comme les symptômes de l'autisme peuvent aussi se manifester dans d'autres affections, il a été extrêmement difficile dans tous les pays, de les reconnaître. On pensait par exemple que quelques enfants présentant ces symptômes étaient sourds et on les avait mis dans des écoles pour sourds, alors qu'en fait ils souffraient d'autisme. On s'aperçut que d'autres que l'on croyait mentalement déficients étaient intelligents.

Il y a quatre ans, un groupe de chercheurs de Grande-Bretagne, sous la direction du Dr Mildred Creak, déterminèrent sept facteurs permettant de diagnostiquer l'autisme, facteurs qui sont maintenant employés de façon courante pour découvrir les enfants qui en sont affectés. Jusque là, parce qu'on ne savait pas reconnaître les enfants autistiques, *on n'avait pas pu faire* grand chose pour leur éducation et leur traitement — *mais on sait maintenant* que pour l'autisme, les deux doivent aller de pair.

L'autisme

L'autisme est une forme de handicap chez les enfants, qui fait qu'ils ont des difficultés à interpréter ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. Les enfants autistiques se replient sur eux-mêmes ou ont un comportement étrange — certains semblent ne pas avoir conscience des personnes qui les entourent, au point même de les considérer comme des meubles sur lesquels on peut grimper, comme on grimpe sur une chaise. Ils ne jouent pas, bien qu'ils s'attachent parfois à des objets curieux, comme des pierres ou des morceaux de métal. Ils ne témoignent d'aucune affection et, trait des plus inquiétants pour leurs parents, ils semblent incapables de communiquer avec leurs semblables, même avec des membres intimes de la famille, que ce soit par la parole ou par gestes.

Ces enfants peuvent être intelligents ou au contraire arriérés — mais souvent ils apprécient intensément la musique et, après une certaine formation, présentent parfois des aptitudes aux mathématiques et à la mécanique.

Le diagnostic de l'autistique, son traitement et l'éducation qu'il doit recevoir ne sont pas encore au point et jusqu'ici on ne connaît pas de traitement médical pour cette condition. Mais l'on sait d'ores et déjà qu'un enseignement curatif approprié peut faire beaucoup pour ces enfants.

L'éducation

Pour commencer, il faut aider l'enfant à prendre conscience de son entourage physique, lui montrer par exemple qu'il ne peut pas passer par une *porte fermée, lui apprendre* à tenir ou à ramasser des papiers, des livres ou d'autres objets; à boire et à manger. Des mois peuvent être nécessaires pour amener l'enfant à prendre conscience de son entourage — gens et choses. Pour cela, il faut aux éducateurs des qualités spéciales de patience et l'aptitude d'apprendre à connaître chaque enfant en tant qu'individu et d'évaluer ses possibilités.

En septembre, une école spéciale s'est ouverte à Ealing, Londres, pour des enfants comme Tommy. Cette réalisation est possible grâce aux efforts poursuivis par la Société pour les enfants autistiques. Formée depuis trois ans, cette société a vu ses membres passer de 35 à 86 et ils représentent actuellement 463 enfants.

La nouvelle école n'est qu'une première étape pour la société qui pense à l'avenir. L'autisme n'ayant été reconnu que récemment, il est probable que l'on découvrira davantage d'enfant souffrant de cette condition, d'enfants dont, jusqu'ici on attribuait l'état à d'autres infirmités ou maladies.

La société se propose de faire comprendre les problèmes de l'enfant autistique. Elle publie des brochures donnant des informations et des conseils aux parents. Elle encourage la recherche et l'établissement de centres où les enfants viendraient chaque jour ou résideraient, pour recevoir le traitement et l'éducation qui leur sont nécessaires. Elle est en rapport avec des associations aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en France, en Hollande, au Danemark.

Car, bien qu'il ne puisse être question de guérison pour ces enfants dans l'état actuel des connaissances médicales, l'on espère maintenant pouvoir aider un grand nombre d'entre eux à mener une vie heureuse et bien remplie — une fois leur handicap correctement diagnostisé et l'éducation curative commencée.

Que vaut une bonne épouse?

Les maris qui souvent accusent **leurs femmes de courir les bonnes aubaines** ne se rendent pas compte qu'eux-mêmes ont découvert **la meilleure aubaine de** leur vie: leurs épouses!

Si l'on considérait la femme mariée comme une simple employée, on citerait parmi les qualités exigées pour cet emploi: l'intelligence, l'énergie, l'habileté, pour douze différentes occupations remplissant une semaine de 99.6 heures de travail . . . A AUCUN SALAIRE.

Quel salaire

Or, supposons qu'on lui payerait un salaire pour ses diverses occupations, selon les normes établies dans le monde du travail aujourd'hui; cette rémunération s'élèverait à plus de $8,250 par année ou environ $160 par semaine. En détail, on indiquerait: $1.25 l'heure comme gouvernante d'enfants; $2.50 comme diététicienne; $2.25 comme homme à tout faire; $2.50 comme chauffeur; $1.50 comme approvisionneuse de denrées alimentaires; $1.50 comme maîtresse de maison; $1.90 comme lessiveuse; $2.50 comme couturière; $2.50 comme chef de cuisine; $1.50 comme plongeur de vaisselle; $2.50 comme infirmière; et $1.55 comme jardinier.

Hier et aujourd'hui

Evidemment, la femme de maison, sans emploi extérieur, n'a pas toujours valu autant en espèces sonnantes . . . La jeune fille qui a épousé grand-père ne pouvait peut-être pas couvrir autant de domaines, car elle était l'esclave de la planche à laver, de la brosse à plancher, de la longue préparation des repas . . . commençant à la cueillette des légumes au potager pour faire la soupe et allant jusqu'au lavage de la vaisselle après le repas. Combien de jours entiers devait-elle passer devant le gros poêle à bois, même en juillet, pour cuire le pain, faire le boudin, la saucisse ou les conserves, les rôtis, les pâtisseries! Alors qu'aujourd'hui, la Canadienne moderne ne passe que 25 p. c. de son temps dans la cuisine. Les *appareils ménagers modernes* épargnent du temps et de l'énergie: fours dans le mur, machines à laver la vaisselle, cuisinières électriques automatiques, malaxeurs, hache-légumes, pressoirs, etc., sans mentionner la planche de travail en arborite, l'évier et les ustensiles en acier inoxydable comme les services du couvert qui ne requièrent plus les heures d'astiquage que demandait l'argenterie de grand'mère.

Y a-t-il vraiment plus d'heures de loisirs?

Et voilà pourquoi bien des hommes au bureau ou à l'usine se demandent: "Qu'est-ce que ma femme PEUT BIEN FAIRE de son temps, avec l'aide de tous ces appareils faciles et rapides?"

Contrairement à ce que pensent plus d'un monsieur, ces **belles inventions ne** fournissent pas plus d'heures de loisir à la maîtresse de maison consciencieuse. Elles lui ont tout simplement permis d'envisager un plus grand nombre d'occupations différentes. Le temps que grand-maman prenait pour cuisiner ou faire reluire son plancher, la femme d'aujourd'hui l'emploie à devenir une spécialiste en décoration intérieure, un membre actif de l'Association parents et instituteurs (ou parents-maîtres) à aider les enfants dans leurs devoirs à la maison, à entretenir son jardin de fleurs ou la pelouse, à se dévouer aux mille et une bonnes oeuvres de la collectivité. Et à cela, elle ajoute les qualités d'une compagne intéressée, une associée bien souvent aux entreprises du chef de famille, une dévotion et une loyauté à son foyer, qui lui fait valoir plus que son pesant d'or.

L'imagination au défi

Car, il reste encore beaucoup à faire, que les machines ne peuvent accomplir. L'imagination fructueuse de la maîtresse de maison est constamment mise au défi. Même avec tous ces appareils, la femme doit savoir s'organiser pour ne pas perdre du temps et de l'effort inutilement. Elle doit savoir par exemple enlever les mets collés ou la graisse dans un récipient, en y appliquant un linge imbibé d'ammoniaque; s'asseoir pour préparer les légumes ou laver la vaisselle ne requiert qu'un tiers de l'énergie exigée par ce travail accompli debout; fixer poêles et poêlons les plus souvent utilisés à un support mural, à la portée de la main, lui évitera l'effort de se pencher chaque fois, au fond d'un armoire; l'emploi d'ustensiles rarement utilisés dans des sacs de plastique enlève la nécessité de les laver avant de s'en servir; par prudence, avoir un endroit particulier où disposer les couteaux de cuisine; employer une planchette de bois pour tailler avec un couteau, afin d'en préserver la lame; enlever l'odeur de cette planchette en la frottant avec un citron ou une lime (fruit) en y extirquant le jus; préparer les repas à l'avance lorsqu'elle reçoit des invités, la laissant ainsi libre pour s'occuper d'eux lorsqu'ils arrivent; appliquer un peu d'huile ou de graisse à l'extérieur du contenant métallique des cubes de glace dans le congélateur permettra de le faire glisser facilement; garder dans la cuisine une vieille brosse à dents pour nettoyer rapidement les batteurs d'oeufs, les passeoires, égouttoires, râpes, ouvre-boites, etc.

Mais posséder et mettre en oeuvre toutes ces connaissances n'augmente-t-il pas encore sa valeur de façon illimitée? C'est pourquoi il est difficile de coter par un signe de piastres, ce que vaut une bonne épouse.

Grand-mère avait-elle raison?

Que ne trouve-t-on pas dans un vieux grenier, en fouillant dans les malles rouillées et dans les cartons moisis? Ici, un vieux livre de recettes annotées de quelques mots ou encerclées par grand-mère d'un trait de crayon maintenant décoloré; là, un des premiers numéros de la Revue Populaire, quelques exemplaires de La Voix Nationale et un Almanach du Peuple, publication annuelle la plus populaire chez-nous, au début du siècle. Jetez-y un coup d'oeil; vous verrez que ces imprimés contiennent non seulement des suggestions pittoresques ou désuètes, mais aussi plusieurs qui sont encore d'actualité. Pour ne vérifier qu'un cas en particulier, — le bicarbonate de soude par exemple (le "soda à pâte" de nos aïeules) — mettez vos connaissances domestiques à l'épreuve en inscrivant "vrai" aux procédés énumérés plus loin qui sont toujours en usage, et "faux" à ceux qui ne le sont plus.

1. Pour empêcher le lait de tourner quand on le fait bouillir, ajouter une pincée de bicarbonate de soude.
2. Pour garder le réfrigérateur propre et sans odeur, le laver deux fois la semaine avec du bicarbonate de soude et de l'eau froide.
3. Pour attendrir une viande très dure, la frotter avec du bicarbonate de soude; laisser reposer plusieurs heures; bien laver avant de cuire.
4. Avant de manipuler de la pâte, se laver les mains dans une faible solution d'eau et de bicarbonate.
5. Avant de gratter les jeunes pommes de terre, les faire tremper environ 2 heures dans l'eau additionnée d'un peu de bicarbonate de soude; elles seront beaucoup plus faciles à gratter et à nettoyer, et elles ne tacheront pas les mains.
6. Pour nettoyer la théière et la cafetière, y verser 1 cuillerée à soupe de bicarbonate de soude, l'emplir d'eau et faire bouillir quelques minutes; rincer plusieurs fois à l'eau tiède.
7. Pour laver les murs peints, employer deux seaux d'eau chaude; saupoudrer un peu de bicarbonate de soude sur un chiffon mouillé, laver une bonne surface, rincer à l'eau claire et sécher.
8. Pour enlever les taches des ustensiles émaillés, les frotter avec du bicarbonate de soude, puis les laver à l'eau chaude savonneuse.
9. Pour reposer les pieds fatigués ou enflés, les baigner chaque jour à l'eau tiède additionnée d'un peu de bicarbonate de soude.
10. Pour soulager la démangeaison ou la brûlure des piqûres d'insectes, appliquer une pincée de bicarbonate de soude.
11. Pour que les biberons de Bébé sentent toujours bon, y garder une solution d'eau et de bicarbonate de soude après les avoir lavés.
12. Ajouter un peu de bicarbonate de soude au bain de Bébé durant la chaude saison pour remédier promptement au lichen vésiculaire.

Réponses:
Vrai: 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.
Faux: 1, 3, 4.



Tout canadien. Le chapeau est confectionné de peaux de castor canadien, et le tailleur lui-même est en tweed de confection canadienne aussi. L'ensemble est une création d'un studio de couture de Montréal.

Deux versions du "Canard à l'orange"

A la demande de plusieurs de nos lectrices, nous publions aujourd'hui la recette du "canard à l'orange".

Nous avons choisi deux façons de la préparer. La première est très simple; la seconde un peu plus compliquée est tirée de la revue "Cuisine et vins de France".

Pour accompagner ce plat de grande cuisine il semble que le problème des vins se pose. Certains préconisent un Anjou, d'autres un Beaujolais jeune. Le mieux serait, de l'avis des connaisseurs, de servir tout le repas au Champagne.

Canard à l'orange
(recette simple)

Faire revenir le canard avec du jambon et des couennes, un oignon haché et une carrotte coupée en rondelles. Mouiller avec un petit verre de bouillon et un petit verre de cognac. Saler, poivrer et laisser cuire quarante minutes environ.

Pendant ce temps, faire blanchir pendant trois minutes le zeste de deux oranges (bien enlever le blanc). Egoutter, hacher et ajouter au canard avec le jus des deux oranges et un petit verre de curaçao. Veiller à ne pas laisser bouillir.

Dresser le canard sur un plat. Verser dessus la sauce dégraissée et passée au tamis. Décorer avec des quartiers d'orange soigneusement débarassés de toutes fibres et du blanc. Le mieux est de les peler à vif.

Canard à l'orange
(au Cointreau)

Prendre un beau canard de 4 livres environ et 6 belles oranges. Le faire revenir au beurre dans une casserole profonde. Le laisser cuire doucement pendans 45 minutes environ puis l'arroser avec 5 onces environ de Cointreau. Laisser mijoter quelques minutes de plus. Pendant ce temps faire macérer quelques morceaux de zeste d'orange dans un petit verre de vermouth.

Retirer le canard de la casserole. Placer celle-ci en plein feu après avoir ajouter au jus de cuisson: une cuillerée à table de sucre, une de vinaigre, une petite louche de jus d'orange et 4 onces environ de glace de viande dissoute dans l'eau tiède (ou de l'extrait de viande). Maintenir sur feu doux pendant une dizaine de minutes. Dégraisser, passer au tamis fin et assaisonner en relevant bien; ajouter 2 petites onces de vermouth où on a macéré les zestes d'orange.

A part, mettre des quartiers d'orange parés à vif, mouiller légèrement avec la sauce préparée et retirer du feu dès la première ébullition.

Une femme capitaine se fait obéir par de rudes marins

St-Jean, T.-N. (PC) — Durant la seconde guerre mondiale, alors que la plupart des femmes s'occupaient à vendre des obligations de la victoire ou à tricoter des chandails pour leurs fiancés ou maris en service outremer, Valentina Oreicova commandait de rudes marins à bord d'un cargo russe circulant entre Mourmansk et les ports de l'Occident.

Cette femme de petite taille, maintenant dans la cinquantaine, et dont la brune chevelure prend des tons d'argent, est actuellement capitaine du "Pirajatin", navire-citerne russe qui jauge 3,300 tonneaux.

Les membres de l'équipage l'appellent "Maman" et obéissent à ses ordres sans la moindre hésitation.

Durant une escale à Saint-Jean, Terre-Neuve, alors que le navire chargeait de l'eau fraîche, le capitaine Oreicova a déclaré que son travail n'est pas plus difficile à accomplir pour une femme que pour un homme.

La seule femme capitaine

Née dans un petit port de Sibérie, le commandant Oreicova vécut dès son enfance dans ce cadre maritime. Après avoir terminé ses études à l'université de Leningrad, elle fit son inscription à l'Ecole navale de cette ville, où elle passa six ans avant d'obtenir le poste de second sur un cargo russe qui transportait des approvisionnements aux Russes durant la guerre, par la route de Mourmansk dans l'océan Arctique.

Après la guerre, elle fut nommée capitaine sur un bateau marchand et ensuite à bord de plusieurs autres, avant d'assumer son poste actuel, depuis cinq ans.

Valentina s'étonne à l'idée qu'une femme au commandement d'un navire paraît aux yeux du public un fait extraordinaire. Elle admet cependant être la seule femme capitaine en Union soviétique, et on lui a décerné l'Etoile d'Or de Russie en récompense de son travail.

Cette décoration, dans quelque domaine que ce soit, ne fut attribuée au total qu'à un nombre d'environ 2,000 titulaires. Cette étoile d'or permet à Valentina d'être appelée une "héroïne du commerce de l'Union soviétique".

Cette femme russe parle le français, l'anglais, l'espagnol, et possède quelques connaissances de la langue chinoise.

Sur le pont, elle fait le travail d'un homme, et dans la petite salle à l'intérieur du navire elle s'adonne à la lecture et se repose en écoutant de la musique classique.

A son avis, les femmes de tous les pays du monde devraient jouer un rôle actif à chaque phase de la vie et travailler dans tous les domaines possibles.

Le prototype Balzac s'écrase à Paris

Paris — Le prototype expérimental Balzac appareil à décollage vertical construit conjointement par la Générale aéronautique Marcel Dassault et par Sud-Aviation, s'est écrasé non loin des pistes du terrain de Melun Villaroche.

Le pilote, un étranger qui procédait à un vol d'information a été tué.

Le pilote réussit à faire fonctionner le siège éjectable, mais l'altitude étant trop basse, le parachute ne s'ouvrit pas. Le pilote fut retrouvé gisant mort sur le terrain un peu plus loin.

L'avion qui se trouve sur le terrain semble sérieusement endommagé.

Retraite fermée pour demoiselles de langue française

Mademoiselle Céline Robert, capitaine, 10809 - 85e avenue invite cordialement toutes les demoiselles de langue française, peu importe leur paroisse, à se joindre au groupe qui participera à la prochaine retraite fermée, du 1er au 3 octobre. Faites vos réservations le plus tôt possible. On peut rejoindre Mlle Robert en lui téléphonant à 439-6178.

Entretien des valises de cuir

En revenant de voyage, vous rangerez probablement vos valises pour quelque temps. J'ai recueilli pour vous quelques conseils afin d'augmenter leur durabilité et de les remettre en état.

Essuyez-les avec un linge humide ou lavez avec une eau savonneuse tiède. Vous pouvez également enduire le cuir d'un peu de crème de nettoyage pour conserver leur souplesse et leur lustre (certaines personnes préfèrent la vaseline).

Si vous vous servez d'eau pour nettoyer, séchez-les toujours à fond avec un linge doux. En cours de séchage, tenez le cuir éloigné de toute source de chaleur.

N'employez pas trop d'huile pour adoucir ou faire reluire le cuir, l'huile garde la poussière.

Après le nettoyage, faites reluire avec un linge doux. Protégez-les avec une pièce de tissus quand vous les mettez en place; préservez-les de la chaleur. Tenez-les à l'écart des objets qui pourraient les griffer.

Si vous êtes assez longtemps sans vous servir de vos valises, gardez-les toujours propres; enlevez fréquemment la poussière. Faites reluire de temps à autre avec un linge doux afin de leur conserver tout leur éclat.



La reine de l'industrie laitière d'Angleterre, Mlle Mary Llewellan, fait actuellement une tournée de bonne entente par tout le Canada.

Réunion annuelle de l'A.E.B.A.

samedi, le 9 octobre à 9 h 30

au salon de l'Auditorium du Jubilé

Le conférencier du jour sera M. André Mayet, agent d'éducation de la province de Québec pour l'O.N.F.

Dans son discours intitulé "L'enfant et l'image", M. Mayet traitera des méthodes audio-visuelles au service de l'enseignement.

Tous les professeurs bilingues de l'Alberta sont cordialement invités à assister à cette réunion.

Pour le beurre et le fromage

Chaque jour, au supermarché ou à la quincaillerie, on découvre quelque nouveauté faite de plastique. Cette fois, il s'agit d'ustensiles de cuisine fabriqués au Québec. Ce sont des articles bien faits et pratiques.

Le beurrier avec couvercle et le service à fromage et biscottes sont offerts en plusieurs couleurs gaies. Leur matière: un plastique de belle qualité appelé polypropylène, réfractaire à l'eau chaude, donc sans problème de lavage. On peut même les mettre dans la laveuse à vaisselle sans risque de leur faire perdre leur forme ou leur beau fini lustré.

Ce brillant durable constitue une autre caractéristique recherchée. Enfin, ces ustensiles sont incassables. Avis aux mamans de jeunes enfants!

Nouvelle mode? Il est peu probable que la gent féminine adopte ce nouveau genre de chapeau! Il s'agit en effet d'un python de 7 pieds, bien en vie, qu'arbore avec fierté Mlle Linda Rooks, employée du jardin zoologique de Londres.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 2 octobre 1935

On annonce pour le 27 octobre prochain la présentation par le Cercle dramatique St-Joachim de deux pièces françaises: "Va ton chemin" et "l'Inspiration".

* * *

2000 personnes environ se sont rendues au théâtre Empire pour entendre M. Mackenzie King dénoncer la politique du Crédit Social et promettre une réduction substantielle et immédiate des tarifs sur les instruments de production.

* * *

Le nouveau gouverneur-général, Lord Tweedsmuir sera assermenté à Québec le 24 octobre prochain.

Il y a 20 ans...

Edition du 30 octobre 1945

M. Jean Lesage, député libéral de Montmagny-L'Islet déclare aux Communes: "Tant que les gens n'admettront pas ce que j'appelle le "fait canadien" ou encore "l'unité canadienne dans la diversité", nous ne serons pas une nation."

* * *

La souscription en faveur de la radio française dans l'Ouest se poursuit dans tout l'est du pays et remporte d'éclatants succès.

* * *

Le député de Moose-Jaw aux Communes, M. Ross Thatcher décide de prendre pension chez une famille canadienne-française de Hull dans le but d'y apprendre le français.

* * *

De plus en plus on prend conscience de la volonté du communisme russe à vouloir dominer le monde entier.

Il y a 10 ans...

Edition du 28 septembre 1955

Le Dr Louis-Philippe Mousseau est élu président des Médecins de Langue française du Canada au Congrès de cet organisme qui se tient à Québec.

* * *

Plus de trois cents personnes se sont réunies au Grand Ralliement de Bonnyville. On y a discuté ensemble du projet de fondation du Centre d'Accueil Quirion, à St-Paul, en mémoire de l'abbé Alfred Quirion. A ce sujet, Mgr Philippe Lussier prononcera une causerie qui sera retransmise sur le réseau de Radio-Canada.

Un Québécois anglophone en tournée dans l'ouest canadien

Saskatoon, Sask. (PC) — M. Jean Lesage a révélé au cours d'une conférence de presse qu'un Canadien anglais influent du Québec fera bientôt une tournée de l'ouest canadien.

Le Premier ministre du Québec en était au deuxième jour de sa tournée de trois semaines dans les provinces de l'ouest.

Il a refusé de donner le nom de cette personne qui, comme lui, entreprendra de "montrer le vrai visage" du Québec aux anglophones.

M. Lesage a déploré la confusion qui existe entre anglophones et francophones du Canada.

"J'espère que ma tournée de l'ouest canadien soit la première d'une longue série de tournées à être faites par des citoyens influents du Québec. Je pense notamment à un Québécois anglophone qui, dans les semaines à venir, doit entreprendre une tournée semblable à la mienne," a-t-il dit.

Le Premier ministre québécois a affirmé par ailleurs qu'il prévoit de rencontrer durant sa tournée, qui doit encore le mener dans une quinzaine de villes, une hostilité à l'égard des aspirations du Canada français. "Il existera toujours, a-t-il dit, des extrémistes, tant au Canada anglais qu'au Canada français. On doit souhaiter qu'ils ne seront jamais qu'une infime minorité si nous voulons conserver le Canada."

M. Lesage a déclaré par ailleurs que le malaise canadien actuel a besoin d'une intervention chirurgicale. "Il faut toucher la plaie avec un bistouri", a-t-il dit. "C'est ce que je veux faire, au risque de choquer certaines personnes."

La houla-houla

La traditionnelle "hula-hula" ou "houla-houla" de Hawaii, dont le nom vient probablement du mot "houle" était à l'origine un rite religieux.

Chacun des gestes et des symboles de la danse avait une signification particulière.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $....................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

La mort de Kennedy, complot des services secrets américains?

New York — Le président Kennedy a été victime d'un complot ourdi contre lui par les services secrets américains parce qu'il était atteint d'une maladie incurable.

Cette thèse est soutenue par Mme Marguerite Oswald, mère de l'assassin présumé du président Kennedy, dans une interview accordée à la journaliste américaine Jean Stafford et publiée sous copyright par la revue féminine "McCall's".

Selon Mme Oswald, le président Kennedy n'aurait pu être qu'un "président languissant", étant donné qu'il souffrait d'une "maladie des reins", appelée, dit-elle, "maladie d'Atkinson". Il est possible, ajoute-t-elle, que "mon fils ait été choisi pour le supprimer" dans le bien même de la nation.

Miss Stafford ayant alors demandé à sont interlocutrice si elle ne voulait pas faire allusion aux bruits selon lesquels le président était atteint de la maladie d'Addison" (bien: Addison), Mme Oswald considéra cette interruption comme étant hors de propos et répondit simplement: "Peu importe . . ."

Pour des raisons de sécurité et du fait de "nos conflits avec d'autres nations," poursuit la mère de Lee Harvey Oswald, les Etats-Unis ne pouvaient se permettre d'avoir un président qui fût un "moribond".

Dans ces circonstances, Mme Oswald estime que son fils est un "héros". Lee Harvey Oswald, déclare-t-elle, a peut-être été l'assassin, mais cela suffit-il pour qu'il aite aussi un ignoble personnage? Non, non . . . on n'est pas nécessairement mauvais parce qu'on tue. Pour une raison ou une autre, des meurtres ont été commis dans certaines excellentes familles."

Mme Oswald affirme, d'autre part, qu'elle connait le nom de la personne "qui a monté une cabale" contre son fils. "Je peux prouver l'innocence de mon fils, conclut-elle. Je peux la prouver à n'importe quel moment en me rendant à Washington muni de quelques photos."

Le nombre de catholiques augmente en Australie

Sydney (CCC) — En Australie, le nombre des catholiques augmente proportionnellement plus rapidement que la population. Au cours de ces vingt dernières années, le chiffre des catholiques a doublé, tandis que la population augmentait d'un peu plus de 50 p.c., passant de 7,291,000 habitants en 1945 à 11,312,000. La raison de ce phénomène doit être recherchée dans l'immigration de 2,200,000 personnes après la guerre, une majorité des immigrants étant catholiques.

Plus bas taux de chômage depuis 1957

Ottawa (PC) — A la mi-août, il y avait au Canada 211,000 personnes sans emploi. C'est moins que trois pour cent de l'effectif ouvrier au pays et un pourcentage jamais atteint depuis huit ans.

Le Bureau fédéral de la statistique et le ministère du Travail ont présenté dans un rapport conjoint leur rapport régulier sur l'embauche et le chômage.

Par ailleurs, le nombre des chômeurs a diminué de 33,000 comparativement au nombre du mois de juillet et de 35,000 comparativement au mois d'août de l'an dernier. C'est 2.8 pour cent de l'effectif ouvrier, comptant 7,490,000 travailleurs.

Jamais le chômage n'a été aussi bas, au milieu de l'été. depuis 1957. En 1964, le pourcentage des sans-travail était de 3.4 pour cent et, l'an dernier à la même période, il était de 3.9 pour cent. En juillet dernier, il était de 3.3 pour cent.

Du mois de juillet au mois d'août, 28,800 personnes ont trouvé un emploi. C'est un chiffre étonnant pour cette période de l'année.

En même temps, 39,000 adolescents ont quitté les rangs des travailleurs.

Selon le BFS, l'embauche était sensiblement supérieure à ce qu'elle était au mois d'août l'an dernier, dans toutes les régions du pays. Partout, le nombre des emplois a augmenté. Dans l'année, il y a eu 295,000 nouveaux emploie d'offerts ou 4.7 pour cent des emplois déjà existants. Par ailleurs, le nombre des travailleurs augmentait de 273,000 ou 3.8 pour cent.

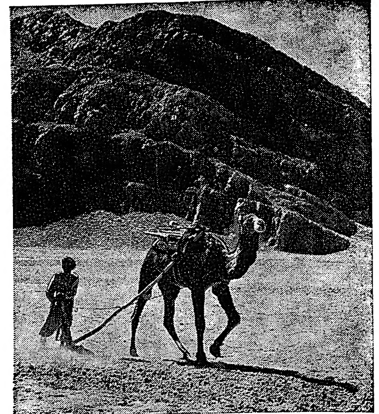
Le chômage a diminué partout, mais dans le Québec et les Maritimes, le pourcentage des sans-travail par rapport au nombre des travailleurs est demeuré au-dessus de 4 pour cent. Au Québec, il a été de 4.1 pour cent en juillet et de 5 pour cent au cours des mois précédents.

Du tic au tac

La discussion est vive. Un participant de la conférence lance à Dupont:

— "Jamais de ma vie, je n'ai rencontré un âne comme vous!"

— "Vous n'aimez certainement pas regarder dans les glaces!"



Guerre et paix. Les troupes indiennes et pakistanaises se servent d'armements des plus modernes dans leur dispute au sujet du Cachemire. Le fait est assez ironique lorsque l'on sait les conditions de vie qui prévalent dans ces deux pays. Ci-dessus, un brave fermier cultive son champ à l'aide d'une antique charrue tirée par un chameau.

Diamant rose

L'un des plus gros diamants au monde vient d'être découvert dans l'Etat de Minas Gerais, au Brésil, annonce le "Correio da Manha" à Belo Horizonte.

La pierre brute, évaluée à $5 millions, est rose et pèse 732 carats. Elle sera envoyée en Grande-Bretagne pour y être examinée et taillée.

Pitié

— "Mon pauvre vieux, tu me fais vraiment de la peine."

— "Et pourquoi donc?"

— "Ma femme vient de s'acheter un chapeau à un prix fou, et elle veut aller voir ta femme demain avec ce chapeau."